

LA FOI

Marcher par

LA FOI
Volume 2

Kenneth E. Hagin

13 leçons pour franchir le seuil d'une autre dimension
et apprendre à vivre par la foi

De la série sur la croissance spirituelle

Pour étude personnelle ou en groupe



Marcher par la foi

Kenneth E. Hagin

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la *version King James* de la Bible.

Marcher par la foi

ISBN-13 : 978-1-60616-816-5

ISBN-10 : 1-60616-816-9

Copyright © 1998 RHEMA Bible

Church AKA Kenneth Hagin

Ministries, Inc.

Tous droits réservés.

Édition électronique publiée en

2013.

The Faith Shield est une marque commerciale de RHEMA Bible Church, AKA Kenneth Hagin Ministries, Inc., enregistrée auprès de l'Office américain des brevets et des marques et ne peut donc pas être dupliquée.

Table des matières

Marcher par la foi

La foi en action (1ère partie)

La foi en action (2ème partie)

La confession : La clé de la foi

La confession rétablit la fraternité brisée

La confession de la Parole de Dieu construit la foi

La confession des privilèges du croyant en Christ

Confession du bien et du mal

Six ennemis de la foi

Les actions qui correspondent à la foi

Comment rédiger son propre billet avec Dieu

Le doute : Le voleur des plus grandes bénédictions de Dieu

Vous pouvez avoir ce que vous dites

Comment former l'esprit humain

À propos de l'auteur

Leçon 1

La foi en action (partie 1)

Textes bibliques : Josué 6 :2-5,16,20 ; Luc 5 :18-20,24-25

Vérité centrale : De grands miracles sont accomplis par ceux qui agissent selon la Parole de Dieu.

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, nous voyons des exemples de la manière dont le peuple de Dieu a pu accomplir de grandes actions en mettant sa foi en action. De grands miracles ont été accomplis par des hommes humbles qui ont agi selon la Parole de Dieu avec une foi simple et croyante.

La foi en action dans l'Ancien Testament

Josué 6 :2-5,16,20

2Et l'Éternel dit à Josué : Vois, j'ai livré entre tes mains Jéricho, son roi et ses vaillants hommes.

3Et vous ferez le tour de la ville, vous tous, hommes de guerre, et ferez le tour de la ville une fois. Vous ferez ainsi six jours.

4Et sept prêtres porteront devant l'arche sept trompettes de cornes de bélier. Et le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville, et les prêtres sonneront des trompettes.

5Et il arrivera que lorsqu'ils sonneront longuement de la corne de bélier, et que vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera un grand cri ; et la muraille de la ville s'effondrera, et le peuple montera chacun droit devant lui. . .

16 Et il arriva la septième fois, que les prêtres sonnèrent des trompettes, Josué dit au peuple : Criez ! car l'Éternel vous a donné la ville. . . .

20 Alors le peuple cria lorsque les prêtres sonnèrent des trompettes ; et il arriva que lorsque le peuple entendit le son de la trompette, et que le peuple poussa un

grand cri, le mur s'écroula à plat, et le peuple s'en alla. ils montèrent dans la ville, chacun devant lui, et ils prirent la ville.

Au verset 2, nous lisons que Dieu a dit à Josué qu'il avait remis la ville de Jéricho « entre tes mains ». Cela ne signifiait cependant pas que Josué et les enfants d'Israël pouvaient s'asseoir et se détendre pendant que la ville devenait automatiquement la leur. Ils devaient *faire* quelque chose.

Dieu leur a donné des instructions explicites sur la façon de posséder la terre qu'Il leur avait déjà donnée, mais ils devaient *croire* cette parole et *agir* en conséquence. Leur action selon la parole était leur foi en action.

Ils devaient marcher autour des murs de la ville une fois par jour pendant six jours. Le septième jour, ils devaient faire sept fois le tour de la ville. Puis, lorsque les instruments de musique sonneraient, ils devaient crier.

Remarquez qu'ils ont crié *alors que les murs étaient encore debout !* N'importe qui peut crier quand les murs sont tombés – il ne faut aucune foi pour le faire. Mais ils *ont agi* selon leur foi. Ils « ont poussé un grand cri » et les murs sont tombés !

Trop de gens restent les bras croisés et attendent que quelque chose leur arrive. Ils sont plus ou moins inertes, avec une foi passive au lieu d'une foi active, attendant que quelque chose se passe.

J'ai rencontré un homme comme celui-ci il y a des années dans le Colorado. Il n'avait pas de travail. Il avait une femme et cinq enfants et il attendait juste que quelque chose se présente. Mais la seule chose qui est apparue, ce sont des factures supplémentaires. Il avait besoin de s'occuper. Nous avons tous certaines obligations. Nous ne pouvons pas rester à la maison et espérer que quelque chose nous arrive. Mais si nous prions, croyons, puis agissons, quelque chose se produira.

La foi en action dans le Nouveau Testament

LUC 5 :18-20,24-25

18 Et voici, on amenait dans un lit un homme atteint de paralysie ; et on cherchait un moyen de l'amener et de le déposer devant lui.

19 Et comme ils ne savaient pas par quel chemin ils pourraient le faire entrer, à cause de la multitude, ils montèrent sur le toit de la maison et le firent descendre à travers le carrelage avec son lit au milieu devant Jésus.

20 Et voyant leur foi, il lui dit : Homme, tes péchés te sont pardonnés. . . .

24 . . . Je te dis : Lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison.

25 Et aussitôt il se leva devant eux, prit ce sur quoi il était couché, et partit dans sa maison, glorifiant Dieu.

Pendant que Jésus enseignait dans une maison, des hommes lui amenèrent leur ami pour qu'il soit guéri. L'homme souffrait de paralysie et était alité. La foule était si nombreuse que ces hommes ne pouvaient pas atteindre Jésus. Mais plutôt que d'abandonner, ils décidèrent de trouver un moyen d'amener leur ami à Lui. Ils grimpèrent sur le toit et, par une ouverture pratiquée dans le carrelage, descendirent l'homme alité dans la chambre devant le Seigneur.

Par la foi de qui ce miracle a-t-il été réalisé : l'homme sur le lit de camp, ou les amis qui l'ont amené au Seigneur ? L'Écriture dit : « *Et quand il vit LEUR foi. . .* » Le mot « leur » est au pluriel. C'était la foi de chacun d'eux. Il aurait été facile pour les amis de cet homme, en voyant la grande foule entourant Jésus, de hausser les épaules, d'abandonner et de rentrer chez eux en disant : « Eh bien, au moins nous avons essayé. Nous avons fait de notre mieux. Mais ils n'ont pas abandonné si facilement. Ils ont trouvé un moyen d'amener leur ami à Jésus.

Le malade a également fait preuve d'une grande foi, car combien d'invalides se laisseraient transporter sur un toit ? De plus, lorsque Jésus lui a dit de se lever et de marcher, il n'allait pas mieux. Il restait là, toujours aussi impuissant. Il aurait pu dire : « Lève-toi et marche ? Pourquoi, tu n'as pas vu ces hommes me porter ici ? Je ne peux pas me lever. Vous devrez d'abord me guérir. Mais non, quand Jésus lui a dit de se lever, il a commencé à bouger, et quand il l'a fait, la guérison en a été le résultat. S'il avait refusé d'agir selon la parole du Maître, il n'aurait pas reçu la guérison. Mais parce qu'il *a agi* , il *a reçu*.

La foi en action au XXe siècle

Au début du mouvement pentecôtiste, une femme évangéliste s'occupait de quatre personnes en fauteuil roulant. D'une voix très calme, elle dit : « Lève-toi et marche au nom de Jésus. » Trois de ces personnes se sont levées et ont marché.

Le quatrième a dit : « Je ne peux pas marcher. »

« Les autres ne savaient pas non plus marcher, dit l'évangéliste, mais ils le faisaient. »

«Je sais qu'ils l'ont fait», répondit la femme infirme, «mais je ne peux pas. Vous voyez, je n'ai pas marché depuis des années. Et l'évangéliste a dû s'éloigner et la laisser assise là. Les autres ont agi selon leur foi et en ont récolté les résultats.

Dans une église où j'exerçais mon ministère, il y avait un homme qui avait été brûlé sur la partie inférieure du corps, le rendant incapable de marcher. Il se contenta de glisser ses pieds sur le sol. Un soir, pendant le service de guérison, cet homme s'est avancé pour prier. Le Seigneur m'avait dit quoi faire, et quand je suis arrivé vers lui, je lui ai demandé : « Peux-tu courir ?

Étonné par une telle question, il a répondu : « Oh, non, je ne peux même pas marcher, encore moins courir. »

Puis j'ai dit : « Le Seigneur m'a dit de vous dire de courir. » L'homme n'y a même pas réfléchi. Il s'est simplement retourné et a commencé à remonter l'allée aussi vite qu'il le pouvait. Il a fait le tour de l'église de cette manière trois ou quatre fois, et lorsqu'il est revenu devant, il marchait normalement. Il était parfaitement guéri ! Il avait agi selon sa foi.

Lors du service du soir suivant, nous avons vu un autre miracle comme résultat du premier. Deux messieurs âgés ont répondu à l'invitation, ce qui n'est pas souvent le cas.

J'ai appris plus tard que ces hommes étaient des frères âgés de soixante-douze et soixante-quatorze ans, qui habitaient à côté de l'homme qui avait été guéri la nuit précédente. Lorsqu'ils ont vu leur voisin infirme travailler dans son jardin le lendemain, ils ont pensé qu'il s'était glissé là-bas. Mais ensuite ils le virent se relever, droit et en bonne santé, et faire le tour de la maison. Ils se sont précipités pour découvrir ce qui s'était passé. Il leur parla de sa guérison et de ce que le Seigneur avait fait pour lui. En conséquence, les deux hommes sont venus au service ce soir-là et ont donné leur cœur au Seigneur.

L'une des meilleures définitions de la foi est la suivante : *si vous croyez, vous agirez*. Si vous croyez la Parole de Dieu, vous agirez comme si elle était vraie. « *Or la foi est la fermeté des choses qu'on*

espère, la preuve de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11 : 1). La foi, c'est donner corps à ce qu'on espère.

Texte mémoire :

« Or la foi est la substance des choses qu'on espère, la preuve de celles qu'on ne voit pas. » –Héb. 11:1

Leçon 2 **La** **foi en action** **(partie 2)**

Textes bibliques : Actes 19 : 1-6 ; 1
Corinthiens 14:14

Vérité centrale : La formule de la foi en action peut s'appliquer à recevoir le baptême du Saint-Esprit tout comme pour recevoir tous les dons de Dieu.

Dans la leçon précédente, nous avons expliqué comment la foi est une action ; cela met la Parole de Dieu en pratique. De nombreux miracles de guérison se sont produits lorsque les gens ont agi selon leur foi, se sont conformés aux promesses de Dieu et ont reçu de Dieu.

La même chose s'applique à la réception du baptême du Saint-Esprit. Afin de recevoir ce puissant don de la puissance de Dieu, nous devons également avancer avec foi et revendiquer les promesses du Père.

Le don du Saint-Esprit : déjà accordé

ACTES 19 :1-6

1 Et il arriva que, pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir traversé les hautes côtes, arriva à Éphèse. Il trouva quelques disciples,

2 Il leur dit : Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru ? Et ils lui dirent : Nous n'avons pas même appris s'il y avait un Saint-Esprit.

3 Et il leur dit : De quoi donc avez-vous été baptisés ? Et ils dirent : Au baptême de Jean.

4 Alors Paul dit : Jean a en vérité baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui viendrait après lui, c'est-à-dire en Jésus-Christ.

5 Lorsqu'ils entendirent cela, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus.

6 Et lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux ; et ils parlaient en langues et prophétisaient.

En étudiant le livre des Actes, nous remarquons qu'après le jour de la Pentecôte, les disciples posaient toujours la question aux croyants : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit ? Ils n'ont pas dit : « Dieu vous a-t-il *donné* le Saint-Esprit ? Dieu ne va pas vous *donner* le Saint-Esprit. En ce qui le concerne, il l'a déjà fait. C'est à vous de *recevoir*. C'est quelque chose que vous faites vous-même.

Certains disent : « J'aimerais simplement qu'il soit aussi facile de recevoir le baptême du Saint-Esprit que vous le dites. »

Mais à quel point est-il difficile de recevoir un cadeau ? Si un homme me demandait un livre que je tenais, je le lui tendrais. Je lui offrirais le livre en cadeau. Mais supposons qu'il se mette alors à pleurer et à supplier : « S'il vous plaît, oh, s'il vous plaît, Frère Hagin. S'il vous plaît, donnez-le-moi ! Bien sûr, les gens penseraient qu'il était fou. Ils se demanderaient pourquoi il ne l'a pas simplement pris.

Les choses spirituelles sont aussi réelles que les choses matérielles. Dieu nous offre le don du Saint-Esprit. Nous n'avons pas besoin de pleurer et de mendier pour cela. Dieu dit : « Voici le don du Saint-Esprit. Si vous êtes né de nouveau, vous pouvez recevoir maintenant. Vous n'êtes pas obligé d'attendre ; vous êtes prêt maintenant à recevoir le Saint-Esprit ! « *Ainsi donc la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu* » (Rom. 10 : 17). Nous avons Sa promesse dans la Parole. La foi agit sur la Parole.

Lors d'une réunion que je dirigeais dans une ville du Texas, une femme s'est avancée pour prier afin de recevoir le Saint-Esprit. Je lui ai imposé les mains et j'ai prié, le Saint-Esprit est venu sur elle, mais elle n'a pas répondu. Je lui ai imposé les mains une seconde fois et j'ai prié, mais encore une fois, elle n'a pas répondu. J'ai ouvert

ma Bible à Actes 2 :4 et lui ai demandé de lire ce verset de l'Écriture à haute voix. Elle a lu : « *Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.* » « Selon l'Écriture, qui a parlé en langues ? J'ai demandé.

«Il est dit que le Saint-Esprit l'a fait», répondit-elle.

Je lui ai dit de le relire. Finalement, après l'avoir lu quatre fois, elle a vu ce qu'elle avait manqué auparavant. Étonnée, elle m'a regardé et a dit : « Eh bien, *ils* ont parlé en langues ! J'ai toujours pensé que c'était le Saint-Esprit qui parlait.

Puis j'ai dit : « Lisons aussi plusieurs autres Écritures » et je lui ai montré Actes 10 :44-46 : « *Pendant que Pierre prononçait encore ces paroles, le Saint-Esprit tomba sur tous ceux qui entendaient la parole. Et tous les circoncis qui croyaient étaient étonnés, tous ceux qui étaient venus avec Pierre, de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendirent parler en langues et magnifier Dieu.* »

Nous nous sommes ensuite tournés vers Actes 19 :6 : « *Et quand Paul leur imposa les mains, le Saint-Esprit vint sur eux ; et ils parlaient en langues et prophétisaient.*

«Maintenant, je veux vous poser une question», dis-je. « Quand je vous ai imposé les mains plus tôt, le Saint-Esprit est-il venu sur vous ? Avez-vous ressenti la puissance de Dieu sur vous ?

"Absolument", dit-elle.

« Est-ce que votre langue voulait dire quelque chose qui n'était pas anglais ? » J'ai demandé.

"Eh bien," dit-elle, "c'était tout ce que je pouvais faire pour m'en abstenir."

"Vous n'êtes pas censé vous en abstenir", dis-je. "Vous êtes censé coopérer avec cela." (Certaines personnes semblent penser qu'elles sont censées lutter contre cette envie aussi longtemps qu'elles le peuvent et finalement être maîtrisées par l'Esprit. Lorsque le Saint-Esprit vous donne la parole, vous devez avoir la foi pour agir.)

Il y a quelque temps, je parlais à un type qui attendait depuis une quinzaine d'années. Il a dit : « Vous ne pouvez rien me dire sur le fait d'attendre. Je sais tout sur la recherche de Dieu. Il savait tout sur *la recherche* mais rien sur *la réception* . Et il y a une grande différence entre les deux.

Un de mes amis pasteurs m'a parlé d'un homme qui lui avait dit : « Je cherche le Saint-Esprit depuis dix-neuf ans. »

Le ministre a répondu : « Vous n'avez rien fait de tel. Jésus a dit : « *Cherchez et vous trouverez* » (Matt. 7 : 7). Si vous aviez cherché, vous auriez trouvé. Tout ce que tu as fait, c'est traîner autour de l'autel. Il semble que c'est tout ce que beaucoup font : simplement traîner autour de l'autel. Il est temps d'arrêter de traîner et de commencer à agir selon la Parole de Dieu, car la foi est agissante.

Le don du Saint-Esprit : une expérience spirituelle

1 CORINTHIENS 14:14

14 Car si je prie dans une langue inconnue, mon esprit prie, mais mon intelligence est infructueuse.

Votre corps est le temple ou la maison de votre propre esprit. Lorsque vous naissez de nouveau, le Saint-Esprit vient habiter dans votre esprit. Votre corps devient alors le temple du Saint-Esprit.

Le baptême du Saint-Esprit est une expérience postérieure à la nouvelle naissance. Recevoir ce baptême du Saint-Esprit est une expérience *spirituelle*, pas une expérience *mentale* ou *physique*.

Vous ne pouvez pas contacter Dieu avec votre esprit. Dieu n'est pas un esprit. Nombres 23 : 19 dit : « *Dieu n'est pas un homme. . .* » Cela signifie que Dieu n'est pas un être physique. C'est un esprit.

Notez qu'Il n'est pas « esprit », mais qu'Il est « *un esprit* ». Le mot « esprit » pour beaucoup de gens signifie une influence ou une atmosphère. Mais Dieu n'est pas esprit. Jésus a dit : « *Dieu est Esprit. . .* » (Jean 4:24). C'est une personnalité divine. Nous ne pouvons pas contacter Dieu avec notre esprit ; nous ne pouvons pas Le contacter avec notre corps. Nous contactons Dieu avec notre esprit, parce qu'Il est un esprit.

C'est là que beaucoup de gens ont du mal à essayer de recevoir le Saint-Esprit. Ils essaient de recevoir le Saint-Esprit mentalement ou physiquement. Ils veulent une expérience *physique*, mais c'est une expérience *spirituelle*. La seule partie physique est le parler en langues. Il vous donnera la parole, mais cette parole sort de *votre* esprit, et *vous* prononcez les mots.

Paul a dit : « *Car si je prie dans une langue inconnue, mon esprit prie, mais mon intelligence est infructueuse* » (1 Cor. 14 : 14). *La Bible amplifiée* dit : « Mon esprit [par le Saint-Esprit en moi] prie. » En d'autres termes, c'est le Saint-Esprit en vous qui vous donne la capacité de parler en d'autres langues.

Jésus a dit : « *Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure avec vous pour toujours* » (Jean 14 : 16). Il vient vivre et demeurer en vous, et vous devez apprendre à lui répondre. Il vous donnera la parole. Beaucoup de gens échouent ici parce qu'ils s'appuient sur leurs sens naturels : ce qu'ils peuvent voir, entendre ou ressentir. Ils ne croiront pas qu'ils ont le Saint-Esprit tant qu'ils ne parleront pas en langues. Cependant, vous croyez et recevez d'abord le Saint-Esprit ; alors vous parlez en langues parce que vous avez reçu.

« *Et ils étaient tous remplis du Saint-Esprit. . .* » (Actes 2:4). Remarquez que cette écriture dit qu'ils étaient remplis. Puis, une fois rassasiés, ils commencèrent à parler en d'autres langues. C'est précisément ce sur quoi beaucoup de gens trébuchent. Ils veulent d'*abord parler en langues*, puis croire qu'ils ont le Saint-Esprit. Mais il faut *d'abord y croire*.

Pour recevoir le don du Saint-Esprit, tout comme pour recevoir quoi que ce soit de Dieu, vous devez avancer avec foi, en mettant votre foi à l'œuvre. Alors vous aurez confiance en l'action.

Texte mémoire :

« **Or la foi est la substance des choses qu'on espère, la preuve de celles qu'on ne voit pas.** » –Héb. 11:1

Leçon 3

La Confession : la clé pour libérer la foi

Textes bibliques : Matthieu 3 : 5-6 ; Jean 16 :7-11 ;
Matthieu 10 :32-33

Vérité centrale : confesser la seigneurie de Jésus Le Christ est le cœur même de l'Évangile.

Peu de chrétiens réalisent la place que tient la confession dans le plan des choses de Dieu. Et il est regrettable que chaque fois que nous utilisons le mot « confession », les gens pensent invariablement à confesser leurs péchés, leurs faiblesses et leurs échecs. C'est le côté négatif de la confession. Il y a un côté positif, et la Bible a plus à dire sur les aspects positifs de la confession que sur les aspects négatifs !

Le dictionnaire dit que confesser signifie « reconnaître ou posséder, reconnaître la foi en ». Se confesser, selon le dictionnaire, signifie faire la confession de ses fautes, mais il dit aussi que cela signifie faire la confession de sa foi.

Il existe quatre types de confessions évoquées dans le Nouveau Testament : (1) les enseignements de Jean-Baptiste et de Jésus concernant la confession des péchés des Juifs ; (2) la confession du pécheur aujourd'hui ; (3) la confession du croyant de ses péchés lorsqu'il n'est plus en communion avec Dieu ; et (4) la confession de notre foi dans la Parole de Dieu.

Confession des péchés des Juifs

Il est important de faire la distinction entre les péchés des Juifs sous la première alliance, à qui Jésus et Jean-Baptiste parlaient dans les Écritures, et les péchés des incroyants d'aujourd'hui qui n'ont jamais rencontré Christ.

MATTHIEU 3 : 5-6

5 Puis il sortit vers lui Jérusalem et toute la Judée et toute la région alentour.

Jordanie,

6 Et ils furent baptisés par lui dans le Jourdain, confessant leurs péchés.

Ici, nous voyons l'image du peuple de l'alliance de Dieu confessant ses péchés et se faisant baptiser par Jean. *Ce n'était pas un baptême chrétien.* Jésus n'était pas mort ni ressuscité.

Jean n'a pas baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il baptisait uniquement au Nom du Père. Ces gens étaient juifs au regard de la loi.

La confession du pécheur aujourd'hui

JEAN 16 : 7-11

7Néanmoins je vous dis la vérité ; Il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je pars, je vous l'enverrai.

8Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement :

9. Du péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ;

10 De justice, parce que je vais vers mon Père, et que vous ne me voyez plus ;

11 Du jugement, car le prince de ce monde est jugé.

Remarquez les paroles de Jésus au verset 9 : « *Du péché, parce qu'ils ne croient pas en moi.* » Jésus nous montre que le pécheur sera convaincu par le Saint-Esprit d'un seul péché, et c'est « *parce qu'ils ne croient pas en moi* ».

Combien de fois avons-nous insisté pour que le pécheur confesse tous les péchés qu'il a commis afin d'être sauvé. Cependant, il ne pouvait pas confesser *tous* les péchés qu'il avait commis. Il ne pouvait pas *se souvenir* de tout ce qu'il avait fait ! La principale confession que le pécheur doit faire est la seigneurie de Jésus.

Dans Actes 19 : 18, nous lisons : « *Et beaucoup de ceux qui crurent vinrent, confessèrent et montrèrent leurs actes.* » C'étaient des Gentils. Cela ne dit pas ce qu'ils ont avoué, mais il ressort clairement du verset qui suit qu'ils confessaient les arts magiques

qu'ils pratiquaient. « *Beaucoup d'entre eux aussi, qui utilisaient des arts curieux, rassemblèrent leurs livres et les brûlèrent devant tous les hommes. . .* » (v. 19). Ils ne confessaient pas ces choses pour être sauvés, parce qu'ils étaient déjà sauvés. Ils les ont abandonnés *parce qu'ils étaient désormais sauvés.*

Bien souvent, les gens ont mis la charrue avant les boeufs. Ils disent aux personnes non sauvées : « Vous allez devoir abandonner ceci, et vous allez devoir abandonner cela avant de pouvoir être sauvé. » Mais le principal problème est qu'ils acceptent la seigneurie de Jésus. Ensuite, ces autres choses prendront soin d'elles-mêmes.

Dans la dernière église dont j'étais pasteur, il y avait une famille dans laquelle la femme était sauvée mais pas le mari. Lorsque je suis venu à la maison et que j'ai invité le mari à venir à l'église, il a dit : « Non, je ne veux pas venir à l'église, parce que quand j'y vais, je me sens mal à l'aise. Je suis convaincu. Ce matin même, ma femme m'a demandé pourquoi je n'avais pas abandonné ceci et cela pour me sauver. Elle ne le sait pas, mais pendant des semaines, j'ai essayé d'abandonner ces choses, mais j'y reviens toujours. J'ai essayé et échoué. Cela ne sert à rien que je vienne à l'église. Je ne peux tout simplement pas le vivre.

Voici un exemple de confession inversée. Il essayait de nettoyer sa vie et d'abandonner toutes ses habitudes – il essayait de tout faire lui-même – afin de pouvoir être sauvé. Mais ce qu'il aurait dû faire, c'était simplement confesser la seigneurie de Jésus. « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* » (Rom. 10 : 9).

Le pécheur a servi Satan. Il n'est coupable que d'un seul péché aux yeux de Dieu : le rejet de Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Dieu exige que le pécheur confesse la seigneurie de Jésus. Confesser la seigneurie de Jésus est le cœur même de l'Évangile.

Exiger qu'un pécheur confesse ses péchés *avant que* Dieu puisse faire de lui une nouvelle créature n'a pas plus de sens que si le gouverneur d'un État disait à un condamné en prison : « Je vous accorderai une libération conditionnelle si vous confessez que vous êtes en prison. prison." Il va de soi qu'il est en prison.

De même, il va de soi que le pécheur est un enfant du diable. Ce qu'il doit confesser, c'est la seigneurie du Christ. Il doit vraiment regretter les péchés du passé et s'en détourner, les abandonner

complètement et reconnaître son besoin d'un Sauveur. Ensuite, il doit laisser Jésus dominer sa vie quotidienne.

Remarquez aussi les mots : « *Tu confesseras de ta bouche. . .* » Il doit y avoir une confession vocale. Les lèvres doivent encadrer les mots. La confession n'est pas seulement pour nous, mais aussi pour le monde et pour Satan, qui a dirigé nos vies.

Alors que je dirigeais une réunion à Dallas, au Texas, il y a plusieurs années, des hommes de l'église sont venus me demander de prier pour un certain homme qui n'était toujours pas sauvé, bien qu'il vienne à leurs services de prière tôt le matin cinq jours par jour. semaine pendant six mois.

Je l'ai rencontré quelques soirs plus tard lors d'un cours biblique du samedi soir que je dirigeais spécialement pour les hommes qui travaillaient et ne pouvaient pas assister à nos séances de jour. Le Seigneur a immédiatement parlé à mon cœur et m'a montré quel était le problème. Nous avons eu quelques témoignages lors de cette réunion, puis j'ai demandé à cet homme de se lever et de donner son témoignage. Surpris, il balbutia : « Eh bien, je ne peux pas. Je ne suis pas encore sauvé.

Je lui ai demandé de remettre dans sa Bible Romains 10 : 9-10 et de lire ces versets à haute voix. Il a lu : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur que l'homme croit à la justice ; et c'est de la bouche que l'on confesse pour le salut. Lorsque je lui ai demandé de relire la dernière phrase, il a répété : « Et c'est de la bouche que l'on fait la confession pour le salut. »*

J'ai dit : « Vous ne pouvez certainement pas être sauvé tant que vous ne l'avez pas confessé. C'est avec la bouche que se fait la confession pour le salut, selon l'Écriture que vous venez de lire. Maintenant, lève-toi et confesse que tu es sauvé. « Mais je ne me *sens pas* sauvé », a-t-il répondu.

«Peut-être pas», ai-je dit, «mais vous venez dans cette église tôt chaque matin depuis six mois en priant pour être sauvé.»

« Oui, je me suis repenti et j'ai prié, pleuré et imploré Dieu de me pardonner », a-t-il déclaré.

"Alors tout ce qui vous manque, c'est de vous tenir sur ce verset", dis-je.

Un peu à contrecœur, il se leva et dit : « Eh bien, je crois ces versets selon lesquels Jésus est mort pour mes péchés et est ressuscité des morts, et que Dieu l'a ressuscité pour ma justification. Alors je le prends comme mon Sauveur et je le confesse comme mon Seigneur. Puis il s'assit rapidement.

Pour détourner l'attention de lui, j'ai fait témoigner un autre homme. Plusieurs autres ont également témoigné. En lui jetant un coup d'œil, j'ai remarqué que son visage brillait de la gloire de Dieu. Je me suis tourné vers lui et lui ai dit : « Maintenant, voudriez-vous témoigner à nouveau ?

Il s'est levé d'un bond et a dit : « Quand j'ai fait cette déclaration, quand j'ai confessé Jésus comme mon Seigneur, quelque chose s'est produit en moi », et il a continué en louant le Seigneur avec joie.

Je lui ai dit : « Il t'est sûrement arrivé quelque chose ! La vie éternelle a été communiquée à ton esprit.

Confession en public

MATTHIEU 10 : 32-33

32 **Celui donc qui me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.**

33 **Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.**

Remarquez dans ces versets que Jésus déclare que notre confession doit être publique. La confession publique est vraiment une rupture avec le monde. Il définit notre position. Cela montre notre changement de seigneurie. La confession de la seigneurie de Jésus nous met immédiatement sous sa surveillance, ses soins et sa protection. Avant cela, Satan était notre seigneur, mais maintenant Jésus est notre Seigneur. Non seulement nous le confessons à nous-mêmes et au monde, mais nous le confessons au diable. De cette façon, nous surmontons son emprise sur nous et obtenons la victoire grâce à Jésus.

Texte mémoire :

« Car c'est du cœur que l'homme croit à la justice ; et c'est de la bouche que l'on confesse pour le salut.

–Rom. 10v10

Leçon 4

La confession rétablit la fraternité brisée

Textes bibliques : Psaume 137 : 1-4 ; 1 Jean 1:3-10 ;

Jacques 5 :14-15 ; Hébreux 10 :1-4

Vérité centrale : La foi n'a pas de chanson quand la communion est rompue.

Dans nos études sur le thème de la confession, nous avons abordé les deux premiers types : la confession des péchés des Juifs et la confession du pécheur aujourd'hui.

Dans cette leçon, nous traiterons de la confession d'un croyant qui n'est pas en communion avec Dieu.

Dans le Psaume 137, nous voyons un exemple dramatique de communion fraternelle brisée. À cause du péché, Israël avait été emmené à Babylone.

PSAUME 137 : 1-4

1 Au bord des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis là, et nous avons pleuré en nous souvenant de Sion.

2 Nous avons accroché nos harpes aux saules au milieu d'eux

3 Car là, ceux qui nous ont emmenés captifs nous ont demandé un chant ; et ceux qui gaspillaient nous exigeaient de la joie, en disant : Chantez-nous un des chants de Sion.

4 Comment chanterons-nous le cantique du Seigneur dans un pays étranger ?

Dans ce passage de l'Écriture, Israël déplore sa captivité. Le peuple de Dieu se souvient de Sion, mais il est maintenant dans le chagrin et ses harpes sont accrochées aux saules. Ils ne peuvent pas « chanter le cantique du Seigneur dans un pays étranger ».

La foi ne peut pas chanter lorsque la communion fraternelle est rompue. Nous perdons notre témoignage dès que nous péchons. Le péché éteint toujours la lumière.

La confession apporte le pardon

1 JEAN 1:3-10

- 3 Nous vous déclarons ce que nous avons vu et entendu, afin que vous aussi soyez en communion avec nous ; et en vérité, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.**
- 4 Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit pleine.**
- 5 C'est donc le message que nous avons entendu de lui et que nous vous déclarons que Dieu est lumière et qu'il n'y a aucune obscurité en lui.**
- 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et ne disons pas la vérité :**
- 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme lui est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.**
- 8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous trompons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous.**
- 9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute injustice.**
- 10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est pas en nous.**

Beaucoup utilisent ces versets uniquement lorsqu'ils ont affaire à ceux qui ne sont pas sauvés. Cependant, ils ont été écrits au croyant et ils ne devraient être utilisés qu'en relation avec des chrétiens qui ne sont plus en communion avec Dieu à cause du péché dans leur vie.

Notez que le mot « communion fraternelle » est mentionné quatre fois dans ces versets. Ils ont été écrits au croyant, et non au pécheur, d'abord, comme un avertissement contre une communion fraternelle brisée ; et deuxièmement, montrer le chemin du retour à la communion avec le Seigneur.

Le verset 6 dit : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons et ne pratiquons pas la vérité.* » En d'autres termes, si nous sommes hors

de communion et déclarons que nous allons bien, nous ne disons pas la vérité.

Mais Il dit que si nous confessons nos péchés, Il est « *fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute injustice* ».

Un point que nous devons préciser ici est que si vous avez péché, vous le saurez.

Dès l'instant où vous faites le mal, quelque chose à l'intérieur de vous vous le dira. Votre esprit recréé vous fera instantanément savoir que vous avez commis un péché. Si vous manquez le coche d'une manière ou d'une autre, n'attendez pas. Arrêtez-vous alors et demandez pardon au Seigneur. Il pardonnera et vous pourrez continuer à marcher en communion avec Lui.

Le pardon rétablit la camaraderie

Lorsque vous confessez vos péchés, Il vous pardonne à ce moment-là et vous vous tenez en Sa présence comme si vous n'aviez jamais péché. Il n'est pas nécessaire de confesser sans cesse ces mêmes péchés, car cela construit la faiblesse, le doute et la conscience du péché dans l'esprit.

Si vous l'avez avoué une fois, Il vous a pardonné et Il l'a oublié. Il n'en a aucun souvenir : « *Moi, c'est moi qui efface tes transgressions à cause de moi, et je ne me souviendrai pas de tes péchés* » (Ésaïe 43 :25). Et dans Jérémie 31 :34, nous lisons : « . . . *car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.* »

Si Dieu n'a aucun souvenir du péché qui a rompu votre communion avec Lui, pourquoi le devriez-vous ? Ce n'est pas le Saint-Esprit qui vous convainc. C'est Satan qui essaie de profiter de vous.

Le Psaume 103 :1-3 dit : « *Bénis le Seigneur, ô mon âme ; et tout ce qui est en moi, bénis son saint nom. Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie pas tous ses bienfaits : Qui pardonne toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes maladies.* »

Parfois, les gens me demandent de prier pour eux et disent : « Je ne sais pas si le Seigneur m'entendra ou non, parce que j'ai péché et échoué. » Cependant, s'ils ont demandé pardon à Dieu, Il ne se souvient pas qu'ils aient fait quelque chose de mal. Alors pourquoi devraient-ils s'en souvenir ? Ils se sont inutilement parlé de foi. Le

croyant doit aussi être disposé à se pardonner à *lui-même*, tout comme Dieu est prêt à lui pardonner. Trop de gens se sont privés de la foi parce qu'ils ne veulent pas se pardonner.

Le pardon dans la guérison

JACQUE 5 : 14-15

14 Y a-t-il parmi vous des malades ? qu'il appelle les anciens de l'église ; et qu'ils prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur :

15 Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.

Ces versets sont souvent utilisés en relation avec la prière de guérison, et à juste titre. Mais ne négligeons pas la dernière partie : « *et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés* ».

Souvent, lorsque nous voyons quelqu'un tomber malade alors que nous savons qu'il n'a plus de communion avec le Seigneur, nous pensons : *Il a mal agi ; maintenant, il va récolter les résultats de ses actes répréhensibles. Il est malade à cause de son péché.* Parfois, une communion fraternelle brisée provoque des maladies, mais la Parole de Dieu dit : « . . . *et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés.* »

J'ai connu des gens qui pensaient qu'ils devaient rester indéfiniment sur le lit de la maladie parce qu'ils avaient échoué et péché. Ce n'est cependant pas nécessaire. L'Écriture dit : « *Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; ET S'IL A COMMIS DES PÉCHÉS, ILS LUI SERONT PARDONNÉS.* » Il y a le pardon dans la guérison.

HÉBREUX 10 :1-4

1 Car la loi, ayant l'ombre des bonnes choses à venir, et non l'image même des choses, ne pourra jamais, avec les sacrifices qu'elles offrent année après année, rendre continuellement parfaits ceux qui y arrivent.

2 Car alors n'auraient-ils pas cessé d'être offerts ? parce que les adorateurs une fois purgés n'auraient plus dû avoir conscience des péchés.

3 Mais dans ces sacrifices, il y a à nouveau un souvenir des péchés chaque année.

4 Car il n'est pas possible que le sang des taureaux et des boucs efface les péchés.

C'est l'histoire de l'incapacité du sang des taureaux et des boucs à ôter le péché. Leur sang ne pouvait que le *recouvrir* . Cela a laissé le péché dans le cœur des hommes.

Et avec le péché il y avait la conscience du péché.

Mais dans notre rédemption en Christ, Dieu nous a rachetés du péché. conscience. « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1 : 9).

Vous ne devriez plus avoir connaissance de votre péché. Ce n'est pas le cas de Dieu ; pourquoi devrais-tu ? Vous pouvez voir avec quelle confiance et avec quelle audace vous pouvez prier, sachant avec certitude qu'Il vous entend.

Texte mémoire :

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute injustice. » – 1 Jean 1 : 9

Leçon 5

La confession de la Parole de Dieu construit la foi

Textes bibliques : Marc 16 :15-20 ; Ésaïe 41:10 ; Psaume

119 : 28,130 ; Marc 11:23

Vérité centrale : La confession est la manière dont la foi s'exprime. La confession de la foi crée la réalité.

Il est toujours possible de savoir si une personne a raison par ce qu'elle dit. Si sa confession est fausse, sa croyance est fausse. Si sa croyance est fausse, sa pensée est fausse. Si sa pensée est fausse, c'est parce que son esprit n'a pas été renouvelé par la Parole de Dieu.

Les trois – croire, penser, dire – vont de pair. Dieu nous a donné Sa Parole pour redresser notre pensée. Nous pouvons penser conformément à la Parole de Dieu.

Dans nos études sur le thème de la confession, nous avons traité de trois types de confession : la confession des péchés des Juifs, la confession du pécheur d'aujourd'hui et la confession du croyant qui n'est pas en communion avec Dieu. Dans cette leçon, nous discuterons de la confession de notre foi dans la Parole de Dieu.

Comme nous l'avons mentionné dans la leçon précédente, chaque fois que le mot « confession » est utilisé, nous pensons instinctivement au péché et à l'échec. Mais c'est là le côté négatif. C'est important à sa place, bien sûr, mais il y a un côté positif, et la Bible a plus à dire sur le positif que sur le négatif.

La confession, c'est exprimer quelque chose en quoi nous croyons dans notre cœur. C'est témoigner de quelque chose que nous savons être vrai. Cela témoigne d'une vérité que nous avons acceptée.

Les cinq parties de la confession

Notre confession devrait se concentrer sur cinq choses :

- (1) Ce que Dieu a fait pour nous dans le plan de rédemption.
- (2) Ce que Dieu a fait *en nous* , par sa Parole et son Esprit.
- (3) Ce que nous sommes pour le Père en Jésus-Christ.
- (4) Ce que Jésus accomplit pour nous maintenant à la droite du Père, où il intercède pour nous.
- (5) Ce que Dieu peut accomplir *à travers* nous.

Confession au travail : prêcher la Parole

MARC 16 : 15-20

15 Et il leur dit : Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.

16 Celui qui croit et est baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croit pas sera damné.

17 Et ces signes accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;

18 Ils saisiront des serpents ; et s'ils boivent quelque chose de mortel, cela ne leur fera pas de mal; ils imposeront les mains aux malades, et ils guériront.

19 Ainsi donc, après que le Seigneur leur eut parlé, il fut élevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.

20 Et ils sortirent et prêchèrent partout, le Seigneur travaillant avec eux et confirmant la parole par des signes qui l'accompagnaient.

Dieu agit à travers nous par Sa Parole à travers nos lèvres. Jésus a dit : « Allez dans le monde entier et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. » C'est ainsi que Dieu agit à travers nous.

Nous portons la Parole aux perdus. Si nous ne transmettons pas la Parole au monde, nous perdons notre temps à prier pour que Dieu fasse quelque chose. En d'autres termes, il serait inutile de prier pour quelqu'un qui est perdu si nous ne lui apportons pas l'Évangile du salut.

Si nous pouvions simplement prier et sauver les gens, nous n'aurions pas besoin d'envoyer des missionnaires partout dans le monde. Nous pourrions simplement prier tous les païens pour qu'ils

entrent dans le royaume. Cependant, le Saint-Esprit n'agit qu'en relation avec la Parole.

Conformément au commandement du Christ d'aller prêcher dans le monde entier, les disciples sont allés prêcher la Parole partout, et le Seigneur a travaillé avec eux, confirmant la Parole par les signes qui l'accompagnaient. Dieu n'a rien fait jusqu'à ce que les disciples prêchent la Parole. Puis les signes ont suivi.

Les signes ne suivent pas un individu ; ils suivent la Parole. Donnez la Parole et les signes prendront soin d'eux-mêmes. Vous ne suivez pas les panneaux. Les signes suivent la Parole.

Dans la dernière église dont j'ai été le pasteur, j'ai été très préoccupé par le manque de signes indiquant mon ministère. Je me suis enfermé dans la prière pendant plusieurs jours, demandant à Dieu d'autres signes.

Finalement, le Seigneur m'a parlé et m'a dit : « Vous avez prié pour que je confirme ma parole et que des signes suivent. Mais tout ce que vous avez à faire est de prêcher la Parole et je la confirmerai. Si vous prêchez la Parole, des signes suivront. Si les signes ne suivent pas, vous ne prêchez pas la Parole.»

Cela m'a surpris, mais après un examen plus approfondi de ma prédication, j'ai découvert que c'était vrai. J'avais mélangé beaucoup de traditions et d'opinions personnelles dans mes sermons. Et Dieu ne confirmera pas la tradition par des signes qui la suivront.

Alors que je commençais à prêcher de plus en plus la Parole de Dieu non diluée, j'ai commencé à voir davantage de signes suivre. Plus je prêchais la Parole, plus j'avais de signes !

Dieu agit uniquement conformément à Sa Parole. Il a magnifié Sa Parole au-dessus de Son Nom. Et nous ne pouvons pas espérer obtenir l'aide de Dieu si nous prenons parti contre Sa Parole, même si cela peut être un acte inconscient de notre part.

Nous devrions traiter la Parole de Dieu avec le même respect que nous montrerions à Jésus s'il était présent dans le naturel.

La confession dissipe la peur

ISAIE 41:10

10 Ne crains rien ; car je suis avec toi : ne sois pas consterné ; car je suis ton Dieu : je te fortifierai ; oui, je t'aiderai ; oui, je te soutiendrai de la main droite de ma justice.

Avez-vous déjà remarqué, en lisant la Bible, combien de fois Dieu a dit à ses enfants « n'ayez pas peur » ?

Lorsque Jaïrus chercha Jésus pour guérir sa fille, le Seigneur lui dit : « *Ne crains rien : crois seulement, et elle sera guérie* » (Luc 8 :50). Lorsque Jésus prêchait à ses disciples, il disait : « *Ne craignez rien, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume* » (Luc 12 :32).

Lorsque le Seigneur est apparu à Isaac dans l'Ancien Testament, renouvelant l'alliance qu'il avait conclue avec son père Abraham, le Seigneur a dit : « *Ne crains rien, car je suis avec toi et je te bénirai. . .* » (Genèse 26 :24).

Si Dieu avait simplement dit : « N'ayez pas peur » et nous avait laissés là, nous pourrions dire : « Mais je ne peux m'empêcher d'avoir peur ». Mais non seulement il a dit « ne craignez rien » ; Il dit aussi : « Je suis avec toi. » Pouvons-nous vraiment croire qu'Il est avec nous tout en ayant peur ? Non, si nous avons peur, c'est parce que nous doutons de Lui.

«Mais», pourrait dire quelqu'un, «je suis si faible.» Dieu a dit : « Je te fortifierai. »

« Mais je suis si impuissant », pourrait dire quelqu'un d'autre, Dieu a dit : « Je te soutiendrai. »

PSAUME 119 : 28,130

28 Mon âme fond à cause de la lourdeur : fortifie-moi selon ta parole. . . .

130 L'entrée de tes paroles éclaire ; il donne l'intelligence aux simples.

Il est vrai que nous pouvons être faibles et impuissants, accablés de soucis et de problèmes. Mais dans notre faiblesse, nous cherchons de la force dans sa Parole, car « *l'entrée de tes paroles éclaire ; cela donne de l'intelligence aux simples.*

Notre confession peut être : « Dieu est avec moi ». Nous pouvons dire : « Celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4 :4) et « Si Dieu est pour moi, qui sera contre moi ? » (Rom. 8:31).

Vous êtes peut-être confronté à un problème qui semble impossible. Au lieu de dire à quel point c'est impossible, regardez

Celui qui est en vous et dites : « Dieu est en moi maintenant ». Vous découvrirez que votre confession de foi l'amènera à œuvrer en votre faveur. Il s'élèvera en vous et vous donnera le succès.

Le Maître de la Création est en vous ! Vous pouvez affronter la vie sans crainte parce que vous savez que Celui qui est en vous est plus grand que toutes les forces qui pourraient être déployées contre vous. Cela devrait être votre confession continue.

La confession augmente la foi

Il n'y a pas de foi sans confession. La confession est la manière dont la foi s'exprime.

La foi, comme l'amour, vient du cœur, de l'esprit. Et nous savons qu'il n'y a pas d'amour sans parole ni action. Nous ne pouvons pas faire entrer l'amour chez les gens, ni leur faire sortir l'amour. C'est une question de cœur. Comme la foi aussi vient de l'esprit ou du cœur, nous pouvons affirmer avec certitude qu'il n'y a pas de foi sans confession. *La foi grandit avec la confession.*

La confession du croyant fait deux choses pour lui. Premièrement, cela l'identifie. Deuxièmement, cela fixe les limites de sa vie. *Il n'aura jamais que ses aveux.*

MARC 11:23

23 Car en vérité, je vous le dis, quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là, et jette-toi dans la mer ; et ne doutera pas dans son cœur, mais croira que ces choses qu'il dit arriveront ; IL AURA TOUT CE QU'IL DIT.

Si nous disons que nous ne pouvons pas faire quelque chose, alors bien sûr, nous ne le pouvons pas. Mais si nous disons que nous pouvons, alors nous le pouvons. Selon Marc 11 :23, nous pouvons avoir tout ce que nous disons ou confessons, que ce soit la croyance ou l'incrédulité, le succès ou l'échec, la maladie ou la santé.

La raison pour laquelle la majorité des chrétiens, bien que sincères, sont faibles est qu'ils n'ont jamais osé confesser qui et ce qu'ils sont en Christ. Ils doivent découvrir comment Dieu les regarde et ensuite le confesser.

Ces privilèges se retrouvent principalement dans les épîtres du Nouveau Testament, car elles ont été écrites à l'Église. Lorsque vous découvrez tout ce que Dieu a pour vous, confessez hardiment ce que la Parole déclare que vous êtes en Christ. En faisant cela, votre foi abondera.

La raison pour laquelle la foi est esclave est que vous n'avez jamais osé confesser ce que Dieu dit que vous êtes. N'oubliez pas que *la foi ne dépasse jamais votre confession*. Votre confession quotidienne de ce que le Père est pour vous, de ce que Jésus fait pour vous maintenant à la droite du Père et de ce que son Saint-Esprit fait en vous construira une vie de foi solide et positive.

Vous n'aurez peur d'aucune circonstance. Vous n'aurez peur d'aucune maladie. Vous n'aurez peur d'aucune condition. Vous affronterez la vie sans crainte, en conquérant. Et pour être un conquérant, vous devez confesser que vous en êtes un : « *Bien plus, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* » (Rom. 8 : 37).

En regardant à nouveau le passage clé de Romains 10 : 10, nous voyons sous forme résumée la loi de la foi de Dieu : « *Car l'homme croit de tout son cœur jusqu'à la justice ; et c'est de la bouche que l'on confesse pour le salut.* »

Lorsque vous recherchez quelque chose auprès de Dieu, vous devez d'abord *croire* dans votre cœur, parce que la Parole l'a dit. Alors vous devez *avouer* de votre bouche qu'il en est ainsi.

Par exemple, pour être sauvé, un homme doit *croire* dans son cœur et *confesser* de sa bouche que Jésus est mort pour lui selon les Écritures et qu'il est ressuscité des morts pour sa justification. Troisièmement, il *recevra* (ou verra) la réponse à sa prière.

Croyez-le ; avouez-le ; recevez-le. « *Qui que ce soit. . . croira que les choses qu'il DIT arriveront ; il aura tout ce qu'il dira* » (Marc 11 :23).

Pendant que vous étudiez la Parole de Dieu et apprenez ce que Sa Parole dit que vous êtes, qui vous êtes et ce que vous avez en Jésus-Christ, même si cela ne vous semble pas réel au début, commencez à confesser : « Oui, cela est à moi, selon la volonté de Dieu. Mot."

Vous découvrirez alors que *la confession de foi crée la réalité*.

Texte mémoire :

« Car en vérité, je vous le dis, quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là, et jette-toi dans la mer ; et ne doutera pas dans son cœur, mais croira que les choses qu'il dit arriveront ; il aura tout ce qu'il dira. –

Marc 11:23

Leçon 6

Confession des privilèges du croyant en Christ

Textes bibliques : 2 Corinthiens 5 : 17 ;
Éphésiens 1 : 7-8 ;

Actes 17:28

Vérité centrale : quand nous savons dans quoi nous nous trouvons

Christ et pensons en accord avec cela – quand nous croyons et confessons cela – il ne peut y avoir d'échec pour nous.

Nous avons brièvement abordé les cinq parties de la confession dans notre dernière leçon, mais nous les approfondirons plus en détail dans notre étude d'aujourd'hui alors que nous nous efforçons d'en apprendre davantage sur ce que nous devons confesser. Notre confession se concentre sur ces cinq choses :

(1) Ce que Dieu en Christ a accompli pour nous dans son plan de rédemption.

(2) Ce que Dieu, par la Parole et le Saint-Esprit, a opéré pour nous dans la nouvelle naissance et le remplissage du Saint-Esprit.

(3) Ce que nous sommes pour Dieu le Père en Jésus-Christ.

(4) Ce que Jésus fait pour nous maintenant à la droite du Père, là où il vit toujours, pour intercéder pour nous.

(5) Ce que Dieu peut faire à travers nous, ou ce que sa Parole peut faire à travers nos lèvres.

Découvrir nos privilèges en Christ

Comme nous l'avons dit, la confession témoigne de quelque chose que nous connaissons. Il est impossible de témoigner de quelque chose qu'on *ne* connaît pas. Et c'est ce que nous savons

personnellement du Seigneur Jésus-Christ et ce que nous sommes en Lui qui compte.

Premièrement, nous pouvons le connaître personnellement. Il est primordial de naître de nouveau. Mais ce n'est pas parce que quelqu'un est né de nouveau qu'il est un chrétien qui réussit. Il doit aussi savoir ce qu'il est en Jésus-Christ. Quand nous savons ce que nous sommes en Lui, pensons en conséquence, croyons et confessons-le, il n'y a pas d'échec pour nous.

Pour découvrir ce que nous sommes en Christ, nous devons regarder la Parole de Dieu. Consultez le Nouveau Testament, principalement les épîtres écrites à l'Église, et soulignez avec un crayon rouge chaque écriture qui contient l'expression « en Lui », « en Christ » ou « en qui ». Mieux encore, prenez plusieurs feuilles de papier et notez toutes ces écritures.

Dès que vous les trouvez, commencez à confesser que c'est ce que vous êtes et ce que vous avez en Christ. Si vous faites cela, je vous garantis que votre vie sera différente après seulement quelques jours.

Même si ni le temps ni l'espace ne nous permettent d'examiner toutes ces écritures, examinons-en quelques-unes.

2 CORINTHIENS 5:17

17 C'est pourquoi si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

Remarquez l'expression « en Christ ». Quelle chose révolutionnaire que de croire et de confesser pour les croyants !

Nous sommes de nouvelles créatures en Jésus-Christ. Nous ne sommes pas seulement des pécheurs pardonnés. Nous ne sommes pas des membres d'église pauvres, faibles, chancelants, pécheurs et qui ont du mal à s'entendre.

Nous sommes de nouvelles créatures, créées par Dieu en Jésus-Christ. Nous sommes de nouvelles créatures avec la vie de Dieu, la nature de Dieu et la capacité de Dieu en nous !

À l'âge de dix-sept ans, en tant que nouveau chrétien, je n'ai jamais eu les problèmes que tant de gens ont, car j'ai vite dit à tout le monde : « Je suis une nouvelle créature ». J'ai été prompt à témoigner de la grâce salvatrice du Christ dans ma vie partout où

j'allais. J'ai découvert que plus j'en parlais, plus la nouvelle création devenait réelle pour moi, car c'est qui et ce que nous sommes.

J'étais actif pour gagner des âmes – en prêchant dans les prisons, dans la rue et en travaillant dans l'Église.

alors que j'étais au coin de la rue, un garçon que je connaissais s'est approché de moi et m'a demandé de lui rendre service.

«Je ne vous demanderais pas de faire ça», expliqua-t-il, «mais je suis en retard maintenant et j'ai promis à ma petite amie que j'apporterais un rendez-vous pour sa cousine qui vient de l'extérieur de la ville. Voudriez-vous venir m'aider ? Je vous en serai toujours reconnaissant et je vous promets que nous ne resterons pas plus de trente ou quarante minutes et que nous ne fumerons pas, ne boirons pas et ne danserons pas pendant que vous serez là. À contrecœur, je suis allé l'aider.

Quand nous sommes arrivés chez cette petite amie, elle m'a présenté à sa cousine. Nous étions à peine assis qu'ils ont mis un disque sur le phonographe et ont commencé à danser. Lorsque le cousin de la fille m'a demandé de danser, j'ai répondu : « Non merci. Je ne danse pas.

Elle m'a regardé comme si je venais de Mars et m'a dit : « Tu ne danses pas ? Pourquoi? »

"Parce que je suis une nouvelle créature", répondis-je.

« Comment ça, tu es une nouvelle créature ? elle a demandé.

Je lui ai cité 2 Corinthiens 5 : 17. « *C'est pourquoi, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses anciennes sont passées, voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » J'ai dit : « Il fut un temps où je m'intéressais à des choses comme la danse, mais maintenant ma vie est différente. Je suis devenu une nouvelle créature en Christ, avec de nouveaux intérêts et de nouveaux désirs.

Pendant que le disque continuait à jouer et que l'autre couple dansait, j'ai continué à donner à la jeune fille mon témoignage de foi en Christ. Les mots commencèrent à lui serrer le cœur avec conviction et elle se mit à pleurer. Lorsque l'enregistrement s'est arrêté, le garçon a vu ce qui se passait. Il s'est tourné vers moi et m'a dit : « Allons-y ! » et m'a ramené directement à la maison.

Peu importe où je me trouvais – que ce soit dans les prisons, dans la rue, à l'école ou à l'église – j'ai rapidement témoigné à tous ceux avec qui j'étais en contact que j'étais né de nouveau et que j'étais

une nouvelle créature en Jésus-Christ. Et si nous l'avouons, cela fera une grande différence dans nos vies. Je n'ai pas été tenté par les choses du monde, parce que je confessais constamment que j'étais une nouvelle créature en Jésus-Christ.

Rédemption de la malédiction de la loi

ÉPHÉSIENS 1 : 7-8

7 En qui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce ;

8 Dans lequel il a abondé envers nous en toute sagesse et prudence.

Remarquez les mots : « *En qui nous avons la rédemption. . .* » Comme nous pouvons être reconnaissants de ne pas *essayer* de l'obtenir; nous l' *avons déjà* . Nous n'y parviendrons pas un jour ; nous l'avons maintenant.

La domination de Satan a été brisée. Il a perdu sa domination sur nos vies au moment où nous sommes devenus de nouvelles créatures. Nous avons reçu un nouveau Seigneur. Jésus-Christ règne sur nous. Satan était notre seigneur, mais maintenant Jésus est notre Seigneur. (Romains 10 :9 dit : « *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus...* » ou « *Jésus comme Seigneur* ».) La domination de Satan a pris fin, et la domination de Jésus a commencé au moment où nous l'avons accepté comme Seigneur et sont nés de nouveau.

De quoi et de qui sommes-nous rachetés ? Lorsqu'on leur pose cette question, beaucoup de gens répondent : « Je suis racheté du péché ». Et cela constitue une partie de la réponse, mais pas la totalité. Galates 3 :13 dit : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous ; car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois.* » Nous sommes rachetés de la malédiction de la loi.

Pour découvrir quelle est la malédiction de la loi, nous devons revenir aux cinq premiers livres de la Bible. Nous voyons là que la malédiction ou le châtiment pour avoir enfreint la loi de Dieu est triple : la pauvreté, la maladie et la seconde mort.

Dieu nous a rachetés de la malédiction de la pauvreté, de la malédiction de la maladie et de la malédiction de la mort – de la mort spirituelle maintenant et de la mort physique lorsque Jésus reviendra. Nous n'avons pas à craindre la seconde mort.

28 Car en lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être. . . .

Quelle vaste réserve de pouvoir nous négligeons si souvent ! En Christ notre Sauveur et Seigneur, nous avons la vie, l'énergie et la force pour des tâches impossibles. Cela ne dit pas que nous pouvons faire ces choses par nous-mêmes. C'est par Lui – par Sa puissance – parce que c'est « *en Lui que nous vivons, bougeons et avons notre être* ».

Délivrance du pouvoir de Satan

Examinons ensuite deux Écritures qui, bien qu'elles ne contiennent pas les mots « en Lui », « en qui » ou « en Christ », transmettent néanmoins quelque chose du même message de ce que nous avons en Lui.

« *Qui [Dieu] nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* » (Col. 1 : 13). Ce verset dit que nous sommes délivrés de l'autorité des ténèbres ; du pouvoir de Satan.

« *Vous êtes de Dieu, petits enfants, et vous les avez vaincus, car celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* » (1 Jean 4 : 4). L'équivalent de cette écriture dans l'Ancien Testament est Ésaïe 41 :10 : « *Ne crains rien, car je suis avec toi : ne sois pas consterné ; car je suis ton Dieu : je te fortifierai, oui, je t'aiderai ; oui, je te soutiendrai de la main droite de ma justice.* »

Puis, dans le Nouveau Testament, nous trouvons : « *Que dirons-nous alors de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ?* » (Rom. 8:31). Nous pouvons considérer cela comme un message personnel pour nous-mêmes. Parce que nous sommes sous la Nouvelle Alliance, nous pouvons dire : « Dieu merci, il est en nous ». C'est la meilleure raison à laquelle je puisse penser pour ne pas avoir peur.

Une femme m'a dit : « Mais ce n'est pas le cas dans ma vie. Je sais que ce n'est pas le cas.

J'ai répondu : « Dieu dit qu'il en est ainsi ; vous dites que non. Par conséquent, soit vous, soit Dieu mentez. Si vous deviez vous tenir devant votre mère et la traiter de menteuse, vous vous sentiriez mal,

n'est-ce pas ? Comment pouvez-vous espérer vous sentir bien lorsque vous vous tenez devant Dieu et dites : « Votre Parole n'est pas vraie. Ce n'est pas le cas. Tu es un menteur ? Pour remédier à cette situation, vous devez commencer à confesser que Sa Parole *est* ainsi, que vous ayez ou non l'impression qu'elle l'est dans votre vie. Ensuite, cela deviendra une réalité.

Nous devons aligner notre pensée sur la Parole de Dieu, et alors notre croyance sera juste. Lorsque notre croyance est juste, nous pouvons confesser – dire, affirmer, témoigner – ce que la Parole de Dieu dit de nous. Alors nous réussissons. Alors la vie sera différente pour nous !

Texte mémoire :

« Car en lui nous vivons, nous bougeons et avons notre être. . . » – Actes 17:28

Leçon 7

Bonne et mauvaise confession

Textes bibliques : 2 Timothée 1:7 ; 1 Pierre 2:24 ; Matthieu

8h17

Vérité centrale : La confession de nos lèvres donnera à Dieu ou à Satan la domination sur nous.

La Bible est la Parole de Dieu et contient les pensées de Dieu. Et bien sûr, les pensées de Dieu sont différentes de celles de l'homme.

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas non plus mes voies, dit le Seigneur. Car, comme les cieux sont plus hauts que la terre, ainsi mes voies sont plus hautes que vos voies, et mes pensées sont plus hautes que vos pensées » (Ésaïe 55 : 8-9).

En étudiant la Parole de Dieu et en connaissant ses pensées, nous pouvons oser penser aux pensées de Dieu après Lui tout en alignant notre pensée sur Sa Parole !

En étudiant la confession, nous avons appris que si notre confession est fausse, c'est parce que notre croyance est fausse. Si notre croyance est fausse, c'est parce que notre pensée est fausse. Et si notre pensée est fausse, c'est parce que notre esprit n'a pas encore été renouvelé par la Parole de Dieu.

Parfois, les enseignements de la Parole de Dieu peuvent ne pas sembler raisonnables à l'homme naturel, mais c'est parce que son esprit n'a pas été renouvelé par la Parole.

Marc 11 :22-24 dit : *« . . . Ayez foi en Dieu [ou en la foi divine]. Car en vérité, je vous le dis, quiconque dira . . . et il ne doutera pas dans son cœur, mais il croira. . . aura tout ce qu'il dira. C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous désirez, quand vous priez, croyez que vous le recevez, et vous l'aurez.*

Dans *The Amplified Bible* , le verset 24 dit : « C'est pourquoi je vous le dis, tout ce que vous demandez dans la prière, croyez (ayez confiance et ayez confiance) que cela vous est accordé, et vous l'obtiendrez. »

Les plus grandes choses qui arriveront jamais au chrétien se produiront lorsqu'il entrera dans le domaine spirituel. Son intellect et ses sens physiques le combattront à chaque étape pour l'empêcher d'entrer dans ce royaume , car si l'esprit naturel n'est pas renouvelé par la Parole de Dieu, il veut le maintenir dans le royaume naturel. Mais il existe un domaine spirituel, et c'est en réalité le domaine du chrétien.

Bonne et mauvaise confession

En examinant la question des pensées erronées, des croyances erronées et des confessions erronées, posons-nous la question : qu'est-ce qu'une fausse confession ?

Une fausse confession est une confession de défaite, d'échec et de suprématie de Satan. Parler de la façon dont le diable vous empêche de réussir, vous tient en esclavage ou vous maintient malade est un aveu de défaite. Et une telle confession ne fait que glorifier le diable.

Comme nous l'avons dit dans les leçons précédentes, la confession consiste à témoigner d'une vérité que nous avons embrassée, à témoigner de quelque chose que nous connaissons et à affirmer quelque chose en quoi nous croyons. Bien souvent, nos confessions admettent leur défaite et glorifient le diable plutôt que de témoigner de ce que la Parole de Dieu a à dire sur un sujet.

Peu d'entre nous sont comme cette chère vieille sœur qui se tenait à l'église pour témoigner : « Le diable m'a poursuivi toute la semaine, *bénissez son saint nom.* " Pourtant, beaucoup de nos témoignages témoignent davantage de la suprématie de Satan dans nos vies que de la domination du Christ !

Lorsque nous témoignons de ce que Dieu a fait pour nous, nous le glorifions ; de la même manière, lorsque nous parlons de ce que fait le diable et que nous énumérons nos échecs et nos défaites, nous glorifions le diable. Beaucoup de gens perdent la bénédiction que Dieu a pour eux simplement en faisant une fausse confession. Ils sont vaincus et la vie devient pour eux une corvée.

En fait, une confession qui glorifie le diable est une déclaration inconsciente que Dieu est un échec ! Une telle confession détruit notre foi et nous tient en esclavage. La confession de la capacité de Satan à nous empêcher de réussir et à nous empêcher de réussir lui confère une domination sur nous.

Par conséquent, avec votre bouche, vous donnez la domination sur vous à Dieu ou à Satan. La confession de vos lèvres, issue de la foi dans votre cœur, vaincra absolument le diable dans chaque combat.

Lorsque nous sommes sauvés, nous confessons la seigneurie de Jésus. Il commence à nous dominer et à gouverner nos vies. Mais lorsque nous reconnaissons la capacité de Satan à nous empêcher de réussir – même si nous sommes chrétiens – nous donnons à Satan la domination sur nous. Il est le dieu de ce monde, et il s'y installera immédiatement, parce que nous le lui avons permis. Même s'il s'agit d'une permission de l'ignorance ou d'un consentement inconscient, il s'agit néanmoins d'un consentement. Et lorsque Satan domine, nous sommes remplis de faiblesse et de peur.

Surmonter la peur et le doute

2 TIMOTHÉE 1:7

7 Car Dieu ne nous a pas donné l'esprit de crainte ; mais de puissance, d'amour et de bon sens.

Même si nous pouvons parfois ressentir une peur naturelle, nous ne devrions jamais avouer notre peur. La peur n'est pas celle de Dieu. L'Écriture ci-dessus dit que Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, « *mais de puissance, d'amour et d'esprit sain* ».

La peur n'est pas quelque chose qui vient de l'intérieur de vous. C'est quelque chose qui vient de l'extérieur et qui essaie de s'emparer de vous. Cela vient de l'ennemi. Nous ne devrions pas avouer la peur ; nous devrions plutôt confesser la puissance, l'amour et un esprit sain.

La même chose est vraie pour le doute. N'avouez pas vos doutes. Cela ne veut pas dire que vous ne devez pas admettre des doutes si vous en avez. Ne dites rien à leur sujet. Le doute vient du diable. Le doute concerne les marchandises de contrebande. Le doute est

mauvais. Le chrétien n'a pas à parler du doute, car cela ne lui appartient pas.

Beaucoup de gens pensent qu'ils sont honnêtes lorsqu'ils avouent qu'ils doutent. Vous avez peut-être été tenté de douter, mais vous pouvez mettre le diable en fuite en lui résistant.

Alors n'avouez pas vos doutes ; confesser la foi. Commencez à parler de qui vous êtes et de ce que vous êtes en Christ. Vous êtes un croyant. Vous êtes une nouvelle créature. Parlez de ça ; croyez cela; pense ça. Et si vous êtes tenté – et aucun de nous n'est au-dessus de la tentation – « *Résistez au diable, et il fuira loin de vous* » (Jacques 4 : 7). Refusez le doute au Nom de Jésus, et il vous quittera.

Confesser la parole de Dieu

Au lieu de confesser vos doutes et vos craintes, confessez ce que dit la Parole de Dieu. Dieu a dit : « *Ne crains rien ; car je suis avec toi. . .* » (Ésaïe 41:10). Par conséquent, vous pouvez dire : « Je n'ai pas peur. Je suis un enfant de Dieu et il est avec moi. Il ne m'a pas donné un esprit de peur, mais de puissance, d'amour et de bon sens. Je ne suis pas un sceptique ; Je suis croyant. »

Arrêtez de parler le langage du doute et de la peur du diable. Commencez à parler le langage de la foi de Dieu. Dieu est un Dieu de foi. Nous sommes les enfants de la foi d'un Dieu de foi.

Lors d'une de mes réunions, une femme m'a parlé de sa sœur, qui était dans un établissement psychiatrique. Elle a déclaré : « Elle ne va pas trop mal, mais elle a besoin de soins institutionnels. Elle comprend ce qu'on lui dit. Parfois, je peux la ramener à la maison pour des périodes de deux semaines. Je vais la ramener à la maison maintenant alors

elle peut assister à ces réunions. Je crois qu'ils vont l'aider.

Je n'ai jamais prié pour la malade pendant ces deux semaines, mais elle était présente à chaque service. Rien qu'en entendant la Parole, son esprit est devenu clair et elle n'a jamais eu à retourner à l'institution. Les médecins l'ont relâchée, lui donnant un bon état de santé. Dans le passé, elle avait avoué sa défaite, sa peur et ses doutes jusqu'à ce qu'ils deviennent une partie d'elle. Mais en écoutant la Parole prêchée, elle a vu où elle l'avait manquée. Elle a commencé à confesser ce qui était juste et elle a été guérie.

Voyant le rétablissement remarquable de cette femme, une autre femme de l'église a eu l'idée d'amener sa voisine, qui était sur le point d'être admise à l'hôpital psychiatrique public. Ni la femme ni son mari n'étaient chrétiens, mais il a consenti à ce qu'elle assiste à nos offices avec sa voisine. En une semaine, la femme avait été sauvée, guérie, remplie du Saint-Esprit et elle n'est jamais allée à l'hôpital psychiatrique.

Les gens peuvent tomber malades aussi bien mentalement que physiquement, et Dieu peut guérir les maladies mentales aussi facilement que les maladies physiques. Nous devons reconnaître que Dieu ne nous a pas donné un esprit de peur. Nous devons apprendre à nous dresser contre l'ennemi.

N'oubliez pas que la confession de votre peur donne à la peur le contrôle de vous. Vos peurs deviennent plus fortes et vous vous glissez davantage dans l'esclavage de l'ennemi. Mais si vous confessez les soins de votre Père, confessez sa protection, confessez sa Parole, confessez hardiment que ce que Dieu dit de vous est vrai, confessez que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde, vous vous élèverez au-dessus de l'influence satanique. à chaque fois.

Lorsque vous confessez vos doutes et vos peurs, votre faiblesse et vos maladies, vous confessez ouvertement que la Parole de Dieu n'est pas vraie et que Dieu n'a pas réussi à la rendre bonne. Sa Parole déclare que c'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris.

1 PIERRE 2:24

24 Lui qui a lui-même porté nos péchés en son propre corps sur le bois, afin que nous, morts aux péchés, vivions pour la justice ; par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.

MATTHIEU 8:17

17 Afin que s'accomplisse ce qui a été dit par le prophète Ésaïe, disant : Lui-même a pris nos infirmités et a porté nos maladies.

Si au lieu de confesser que Jésus « *a pris nos infirmités et a porté nos maladies* », nous déclarons que nous les avons encore, nous resterons malades. Mais lorsque nous commençons à confesser qu'Il

a déjà fait quelque chose pour nos maladies, nous recevons la guérison.

Trop souvent, nous acceptons le témoignage de nos sens physiques au lieu du témoignage de la Parole de Dieu. Nous devons mettre en pratique la Parole de Dieu pour qu'elle fonctionne pour nous.

Texte mémoire :

« Car Dieu ne nous a pas donné l'esprit de crainte ; mais de puissance, d'amour et d'esprit sain. –2 Tim. 1:7

Leçon 8

Six ennemis de la foi

Textes bibliques : 2 Corinthiens 5 : 17,21 ;

Jean 16 :23-24 ;

Romains 10 :10 ; Marc 11 : 23-24

Vérité centrale : Lorsque nous « combattons le bon combat de la foi », nous pouvons sortir de l'étroitesse de l'échec et entrer dans la puissance illimitée de Dieu.

Notre leçon d'aujourd'hui traite du « bon combat de la foi » du chrétien, comme mentionné dans 1 Timothée 6 :12.

J'ai entendu des gens dire qu'ils allaient combattre le diable. Je ne sais pas pourquoi, car, en premier lieu, ils n'étaient pas à la hauteur de lui. Deuxièmement, Jésus a déjà vaincu le diable pour nous. Jésus était notre substitut.

J'ai aussi entendu des gens dire qu'ils allaient combattre le péché. Mais je ne vais pas combattre le péché ; Je vais prêcher le *remède* au péché. Jésus est le remède au péché.

Le seul combat que le croyant est appelé à mener est « le bon combat de la foi ». S'il y a un tel combat, cela implique qu'il doit y

avoir des ennemis ou des obstacles à la foi (car s'il n'y avait pas d'ennemis à la foi, il n'y aurait pas de combat). Dans cette leçon, nous traiterons de six ennemis de la foi.

Ennemi n°1 : Incompréhension de ce que signifie être une nouvelle créature en Christ

2 CORINTHIENS 5:17

17 C'est pourquoi si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.

Le manque de compréhension de ce que signifie être une nouvelle créature entrave notre vie de foi. Beaucoup de gens ne réalisent pas qu'ils *sont en réalité* de nouvelles créatures. Ils pensent que lorsqu'ils ont été sauvés, Dieu leur a simplement pardonné leurs péchés.

Cela ne servirait à rien si le pécheur recevait tout cela, car il est un enfant du diable et il irait quand même en enfer. Il doit naître de nouveau. Il doit devenir une nouvelle créature, abandonnant ses anciennes habitudes pécheresses.

Non, nous ne sommes pas *seulement* des pécheurs pardonnés. Nous ne sommes pas des membres d'église qui s'entendent à peine. Nous ne vivons pas au bout du pâté de maisons sur Struggling-to-Get-to-Heaven Street, à côté de Grumble Alley. Ce n'est pas pour nous !

Nous sommes de nouvelles créatures, créées par Dieu en Jésus-Christ avec la vie et la nature même de Dieu dans notre esprit. Nous sommes enfants de Dieu, fils de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ.

Ennemi n°2 : incapacité à comprendre notre place

Partout où je vais, je suggère aux chrétiens de parcourir le Nouveau Testament – en particulier les épîtres – et d'écrire les expressions « en Christ », « en qui » et « en Lui ». Les écrire vous aidera à vous en souvenir.

Il existe environ 140 expressions de ce type dans le Nouveau Testament. Si vous lisez et méditez ces Écritures jusqu'à ce qu'elles fassent partie de vous, la vie sera différente pour vous.

Pendant que vous lisez ces versets, dites-vous : « Voilà qui je suis. C'est ce que j'ai en Jésus-Christ.

Dans une église que j'ai visitée, il y avait une femme que le pasteur a décrite comme l'une des travailleuses chrétiennes les plus remarquables qu'il ait jamais connues. Elle était titulaire d'un diplôme en éducation chrétienne d'un grand séminaire et donnait gratuitement de son temps à l'Église.

Lors de notre réveil là-bas, j'ai exhorté les gens à commencer à mémoriser et à revendiquer ces versets. Au bout d'un moment, cette femme est venue me voir et m'a dit qu'elle avait confessé vingt-cinq de ces écritures et qu'elle était devenue une personne complètement différente. Elle a dit qu'elle ne s'inquiétait plus. Elle a dit qu'elle pensait et agissait différemment. Elle se sentait différemment. Elle était étonnée d'elle-même.

Je lui ai dit qu'elle commençait seulement à marcher à la lumière de ce qu'elle avait eu tout le temps. Comme beaucoup de chrétiens, elle ne comprenait pas ce qu'était le Christ dans sa vie. Cela a entravé sa foi. Cette compréhension l'a guérie de son habitude de s'inquiéter.

Ennemi n°3 : Ne pas comprendre la justice

2 CORINTHIENS 5:21

21 Car il l'a fait devenir péché pour nous, qui n'avons pas connu le péché ; afin que nous puissions devenir justice de Dieu en lui.

Le sang de Jésus nous purifie de tout péché (1 Jean 1 : 7). Par conséquent, par la Nouvelle Naissance, nous devenons une nouvelle créature juste. Nous savons que Dieu n'a créé aucune nouvelle créature injuste. Nous sommes créés par Dieu en Jésus-Christ, et Il a fait de nous de nouvelles créatures justes.

Nous sommes fils et filles de Dieu comme si nous n'avions jamais péché. Nous pouvons nous tenir dans Sa Présence sans avoir conscience du péché ; sans aucun sentiment de culpabilité ou de

honte. Nous ne devons pas être paralysés par la peur. Nous pouvons entrer dans la Présence de Dieu parce que nous y appartenons.

Lorsque nous sommes nés de nouveau, nos péchés ont été remis, parce que notre vie passée a cessé d'exister. Dieu a dit qu'Il ne se souviendrait pas de nos transgressions (Jér. 31 :34). Et s'Il *ne s'en souvient pas, pourquoi devrions -nous le faire ?*

Certains pourraient demander : « Mais j'ai commis des péchés depuis que je suis devenu chrétien. Comment puis-je être juste ?

La réponse à cette question se trouve dans Premier Jean 1 :9 : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité.* »

Lorsque le croyant qui a péché confesse son péché et demande pardon, le Seigneur fait deux choses : (1) Il lui pardonne ; (2) Il le purifie de toute injustice.

Lorsque nous péchons, nous nous sentons coupables et éprouvons un sentiment d'injustice. Nous nous sentons indignes d'entrer dans la présence de Dieu. Mais lorsque nous confessons nos péchés, Il nous pardonne et nous purifie. Nous retrouvons notre juste position auprès de Lui.

Le mot « injustice » est simplement le mot « justice » avec le préfixe « un » devant ; cela signifie « pas la justice » ou « l'injustice ». Si nous sommes purifiés de la « non-justice », nous sommes à nouveau justes.

Ennemi n°4 : Incompréhension de notre droit d'utiliser le nom de Jésus

JEAN 16 :23-24

23 . . . Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

24 Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom : demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit pleine.

Lorsque nous prenons pleinement conscience de la puissance du Nom de Jésus – lorsque nous comprenons ce que ce Nom fera – alors nous pouvons vaincre Satan et jouir de la victoire.

Dans Marc chapitre 16, Jésus dit à ses disciples : « *Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croit et est baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croit pas sera damné. Et ces signes accompagneront ceux qui auront cru. . .* » (Marc 16 : 15-17).

Ces signes accompagneront *ceux qui croient* à l'Évangile – pas seulement l'Église primitive, pas seulement les apôtres, ni seulement les prédicateurs. Tous les croyants peuvent chasser les démons en Son Nom. Tous les croyants ont autorité sur les mauvais esprits au Nom de Jésus. En Son Nom, ils parleront de nouvelles langues. En Son Nom, ils imposeront les mains aux malades et ils guériront.

Le Nom de Jésus a autorité et pouvoir aujourd'hui, et ce Nom nous appartient !

Ennemi n°5 : Ne pas agir conformément à la parole

Si nous savons que la Parole de Dieu est vraie et que nous agissons comme si elle était vraie, elle devient une réalité dans nos vies.

La Bible dit : « *Confie-toi au Seigneur de tout ton cœur ; et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence* » (Prov. 3 : 5). Il nous suffit de nous demander : « Que dit la Parole de Dieu ? »

Les gens me demandent souvent pourquoi ils ne reçoivent pas de guérison. Ils citent des écritures telles que « *Lui-même a pris nos infirmités et a porté nos maladies* » (Matt. 8 : 17), et « *Lui-même a porté nos péchés dans son propre corps sur le bois, afin que nous, étant morts aux péchés, devez vivre pour la justice : par les meurtrissures duquel vous avez été guéris* » (1 Pierre 2 :24).

Ils me disent qu'ils croient à ces écritures.

Ensuite, je leur demande : « Mais avez-vous déjà *agi* comme si ces écritures étaient vraies ? »

Alors qu'il avait la quarantaine, AB Simpson, un pasteur presbytérien qui fonda plus tard l'Alliance chrétienne et missionnaire, apprit qu'il était en train de mourir d'une maladie cardiaque et qu'il ne lui restait que quelques mois à vivre.

Il a pris des vacances à Old Orchard Beach, dans le Maine, où il a pu passer du temps à étudier la Parole de Dieu sur le thème de la guérison divine, un sujet qui avait suscité son intérêt. Il écrit dans *L'Évangile de la guérison* : « . . . L'été dont je parle, j'ai entendu un grand nombre de personnes témoigner qu'elles avaient été guéries en faisant simplement confiance à la Parole du Christ, tout comme elles le feraient pour leur salut. Cela m'a conduit à ma Bible. J'ai décidé que je devais régler cette question d'une manière ou d'une autre.

"Je suis tellement content de ne pas être allé voir l'homme", a-t-il poursuivi. « À ses pieds, seul, avec ma Bible ouverte et sans personne pour m'aider ou me guider, j'ai acquis la conviction que cela faisait partie du glorieux évangile du Christ pour un monde pécheur et souffrant, et de l'achat de sa croix bénie, pour tous. qui croirait et recevrait Sa Parole.

Simpson a solennellement juré à Dieu d'accepter la guérison sans poser de questions ; qu'il a pris Jésus comme son guérisseur ; et qu'il prêcherait et exercerait la guérison de toutes les manières que Dieu lui demanderait.

Deux jours plus tard, Simpson a été invité à prendre la parole lors d'un service dans le New Hampshire. Il a témoigné de Jésus et de sa fidélité à guérir et a partagé qu'il venait de prendre Jésus comme guérisseur.

Le lendemain, il fut invité à faire de l'alpinisme. Sa première réaction fut qu'il ne pouvait pas y aller à cause de son problème cardiaque. Puis il se souvint qu'il avait déclaré sa guérison, alors il accepta l'invitation. Jusqu'à ce moment-là, il n'avait pas senti sa guérison ; il venait de le déclarer.

Il s'est battu tout au long de la montagne. Chaque fois qu'il détournait son esprit des Écritures, il ressentait de la faiblesse, de la douleur et de la peur. Mais à mesure qu'il surmontait ces sentiments et réclamait sa guérison, les symptômes disparaissaient. Il a mené cette bataille jusqu'au sommet de la montagne et en est reparti victorieux.

Il a continué à mener une vie active et énergique au service de Dieu et il n'a plus souffert de symptômes. "Je devais sortir et revendiquer ma victoire", a-t-il conclu.

La vraie foi est l'enfant de la connaissance de la Parole de Dieu. Simpson a agi selon la Parole et en a tiré une véritable foi. Au lieu d' *essayer* de croire, il *a agi* selon la Parole.

Ennemi n°6 : Ne pas tenir fermement à notre confession de foi

ROMAINS 10:10

10 Car c'est du cœur qu'on croit à la justice ; et c'est par la bouche que l'on confesse pour le salut.

MARC 11 : 23-24

23 Car en vérité, je vous le dis, quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là, et jette-toi dans la mer ; et ne doutera pas dans son cœur, mais croira que les choses qu'il dit arriveront ; il aura tout ce qu'il dira.

24 C'est pourquoi je vous dis : tout ce que vous désirez, quand vous priez, croyez que vous le recevez, et vous l'obtiendrez.

Un jeune pasteur de Saint-Louis m'a dit un jour : « J'ai trente-deux ans. Les médecins ont dit qu'il était impossible pour ma femme d'avoir des enfants. Veux-tu parler et prier avec nous ?

Pendant que nous parlions et priions ensemble, sa femme a dit qu'elle avouerait qu'ils auraient un enfant. Dans le passé, elle avait toujours dit qu'elle aimerait *avoir* un enfant. Maintenant, elle dirait qu'ils *auraient* un enfant.

Douze mois plus tard, j'ai reçu une lettre annonçant qu'ils avaient eu une petite fille rebondissante. Tout ce dont ils avaient besoin était d'agir selon la Parole.

La foi se mesure par notre confession. Notre utilité dans le Seigneur se mesure à notre confession.

Enfin, nous devenons ce que nous confessons, que ce soit pour le meilleur ou pour le pire.

Il y a une confession de nos cœurs et une confession de nos lèvres, et lorsque ces deux s'harmonisent, nous devenons puissants dans notre vie de prière.

La raison pour laquelle tant de chrétiens sont vaincus est qu'ils ont une confession négative. Ils parlent toujours de leurs faiblesses et de leurs échecs, et invariablement ils tombent au niveau de leurs aveux.

Il y a une loi scripturaire que j'ai découverte des lèvres de Jésus dans Marc 11 : 23-24, qui est citée ci-dessus. C'est la loi que *nos confessions nous gouvernent. Nous sommes ce que nous disons.*

La femme souffrant d'une perte de sang, dont nous trouvons l'histoire dans Marc 5 :25-34, a dit : « *Si je peux toucher seulement ses vêtements, je serai guérie.* » Jésus a dit : « *Ma fille, ta foi t'a guérie. ; va en paix et guéris de ton fléau.* » Ce qu'elle a dit, c'était sa foi qui parlait — et cela s'est réalisé.

Lorsque nous combattons « le bon combat de la foi », comme nous l'exhorte l'apôtre Paul, nous pouvons sortir du lieu étroit de l'échec et de la faiblesse dans lequel nous vivons et entrer dans la puissance illimitée de Dieu.

Texte mémoire :

« Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as aussi été appelé, et tu as fait une bonne profession devant de nombreux témoins. » – 1 Tim. 6h12

Leçon 9

Des actions qui correspondent à la foi

Textes bibliques : Jacques 2 :14-22 ;
Matthieu 7 :24-27

Vérité centrale : Les actions d'un exécutant la Parole coïncident avec sa confession.

L'une des plus grandes erreurs que commettent les croyants est de confesser leur foi dans la Parole de Dieu, tout en contredisant leur confession par de mauvaises actions.

Nous disons que nous faisons confiance à Dieu pour subvenir à nos besoins financiers. Mais en même temps, nous nous inquiétons de la manière dont nous allons payer nos factures. Une minute, nous confessons que la Parole de Dieu est vraie, et la suivante, nous répudions tout ce que nous avons dit par de mauvaises actions. Nos actions doivent correspondre à notre croyance si nous voulons recevoir de Dieu.

La foi rendue parfaite

JACQUE 2 : 14-22

14 À quoi sert-il, mes frères, qu'un homme dise qu'il a la foi et qu'il n'ait pas les œuvres ? la foi peut-elle le sauver ?

15 Si un frère ou une sœur est nu et privé de nourriture quotidienne,

16 Et l'un de vous leur dit : Partez en paix, soyez réchauffés et rassasiés ; cependant vous ne leur donnez pas ce qui est nécessaire au corps ; à quoi ça sert ?

17 De même, la foi, si elle n'a pas d'œuvres, est morte, étant seule.

18 Oui, un homme peut dire : Tu as la foi, et j'ai des œuvres : montre-moi ta foi sans tes œuvres, et je te montrerai ma foi par mes œuvres.

19 Tu crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu ; tu fais bien : les démons croient aussi et tremblent.

20 Mais sauras-tu, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte ?

21 Abraham, notre père, n'a-t-il pas été justifié par les œuvres, lorsqu'il avait offert son fils Isaac sur l'autel ?

22 Voyez-vous comment la foi opérait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi était rendue parfaite ?

La traduction de Weymouth des versets 14 et 22 dit : « À quoi bon, mes frères, si un homme prétend avoir la foi, et pourtant ses actions ne correspondent pas ? . . . Vous remarquez que sa foi coopérait avec ses actions, et que par ses actions sa foi était perfectionnée. . . . »

Certains ont pensé que le Livre de Jacques avait été écrit sur le salut et s'adressait aux incroyants. Cependant, Jacques n'écrivait pas aux non-sauvés, mais aux *croyants*. Jacques dit : « *À quoi cela sert-il, MES FRÈRES. . .* » Jacques écrivait à ses frères et sœurs en Christ, soulignant que la foi sans actions correspondantes ne fonctionnerait pas pour eux, même s'ils sont croyants.

Jacques a dit : « *Mais mettez-vous en pratique la parole, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous trompant vous-mêmes* » (Jacques 1 :22). Une autre traduction dit : « . . . vous illusionnant vous-mêmes.

Il y a beaucoup de gens qui se font des illusions et qui imputent leurs problèmes au diable ou à un individu, alors qu'en réalité ils se sont eux-mêmes trompés. C'est parce qu'ils ne mettent pas en pratique la Parole.

Les actions d'un exécutant de la Parole coïncident avec sa confession !

Les tempêtes de la vie

MATTHIEU 7 : 24-27

24 C'est pourquoi quiconque entend mes paroles et les met en pratique, je le comparerai à un homme sage qui a bâti sa maison sur un rocher :

25 Et la pluie tomba, et les inondations vinrent, et les vents soufflèrent et frappèrent cette maison ; et il ne tomba pas, car il était fondé sur un roc.

26 Et quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique sera comparé à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

27 Et la pluie tomba, et les inondations vinrent, et les vents soufflèrent et frappèrent cette maison ; et il tomba ; et sa chute fut grande.

Les tempêtes de la vie nous frappent tous. Il peut s'agir de tempêtes de maladie, de difficultés financières, de problèmes familiaux ou d'une autre épreuve. Cependant, ce ne sont pas les tempêtes de la vie qui nous vainquent. Si les tempêtes nous vainquaient, elles nous vaincraient tous. Non, c'est notre réaction aux tempêtes qui nous vainc.

Alors que les vents soufflent et que les inondations arrivent, celui qui met en pratique la Parole s'accrochera à sa confession de foi, car il sait que Dieu ne peut faillir. Si la maladie survient, il tient bon et refuse de l'accepter. D'autres peuvent être vaincus lors du même test.

Ceux qui ne sont pas vaincus par les tempêtes de la vie agissent selon la Parole de Dieu. Ceux qui sont vaincus peuvent être véritablement sauvés, mais leurs actions ne correspondent pas à leur foi.

Le même vent et la même tempête se sont abattus sur les deux maisons dans notre texte. La raison pour laquelle l'un a été détruit et l'autre non, c'est parce que le sage mettait en pratique la Parole, et que l'insensé ne l'était pas.

Beaucoup professent Christ et déclarent croire à la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, mais ils ne mettent pas en *pratique* la Parole. Ils *parlent de* la Parole. Il y a une différence.

Les « causeurs » ont mentalement reconnu que la Parole de Dieu est vraie, mais cela ne leur sert à rien, car ils ne la font pas sienne. Ils ne revendiquent pas ses promesses.

Faire confiance au Seigneur, c'est faire confiance à sa Parole

La façon de s'approprier la Parole de Dieu est d'agir en conséquence. Faites ce qu'il dit. « *Fais confiance au Seigneur de tout ton cœur ; et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence* » (Prov. 3:6).

Vous ne pouvez pas faire confiance au Seigneur sans faire confiance à sa Parole. Dieu et sa Parole ne font qu'un, tout comme vous et votre parole ne faites qu'un. Si ta parole n'est pas bonne, tu n'es pas bon. Si la Parole de Dieu n'est pas bonne, Il n'est pas bon. Mais *Sa Parole est bonne*, et Il veille sur Sa Parole !

« *Alors le Seigneur me dit : Tu as bien vu, car je hâterai ma parole pour l'accomplir* » (Jér. 1 : 12). Une autre version dit : « . . . Je veille sur ma parole pour l'accomplir.

Si vous ne prenez pas la Parole pour vôtre, Dieu n'a rien à utiliser pour apporter du bien dans votre vie. Il veut que vous obteniez ce que Sa Parole promet. Mais si vous n'agissez pas selon Sa Parole, alors Il n'a rien avec quoi travailler pour apporter du bien dans votre vie.

Lorsque je fais confiance à la Parole de tout mon cœur, que je cesse de m'appuyer sur le raisonnement humain et que je cesse de chercher la délivrance auprès des gens, j'ai des actions qui correspondent à ma foi. Mes actions sont en parfaite communion avec ma confession de foi.

Il a fallu beaucoup de temps à certains d'entre nous pour apprendre cela, et cela prendra encore plus de temps à d'autres, parce qu'ils ont suivi le mauvais chemin. Leur esprit est tellement encombré de raisonnements humains qu'il leur faudra un certain temps pour renouveler leur esprit avec la Parole de Dieu jusqu'à ce que leurs actions correspondent à leur confession de foi.

Tant qu'il n'y aura pas d'actions correspondantes, il y aura un échec continu dans la vie. Je peux confesser et dire que Dieu est la force de ma vie, mais si je continue à parler de mes faiblesses et de mon manque de foi, je serai vaincu, car il n'y a pas d'action correspondante.

Recourir à des méthodes humaines au lieu de faire confiance au Seigneur sème la confusion dans mon esprit. Cela apporte de la faiblesse et de l'échec dans ma vie. Il n'y a qu'une chose à faire : se tourner vers la Parole de Dieu et agir en conséquence.

Notre pire ennemi est la chair. La chair et le raisonnement humain naturel nous limitent à nos propres capacités. Nous regardons les circonstances, les problèmes, les épreuves et les tempêtes et disons que nous ne pouvons pas. Le langage du doute, de la chair et des sens est : « Je ne peux pas. Je n'en ai ni la capacité, ni l'opportunité, ni la force. Je suis limité. Mais le langage de la foi dit : « *Je peux tout faire par Christ, qui me fortifie* » (Phil. 4 : 13).

Paul n'a pas dit qu'il pouvait tout faire parce qu'il était un apôtre et qu'il avait un pouvoir ou une grâce particulière. Il a dit : « *Je peux tout faire par Christ. . .* » Nous avons ce même accès au Christ.

Paul a dit : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature : les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Cor. 5 : 17). Vous êtes aussi une nouvelle créature en Christ. Christ n'appartient pas plus à Paul qu'à vous.

Le langage de la foi dit : « Je peux tout faire par Christ. Notre Père me fortifie. Je ne peux pas être conquis, et je ne peux pas être vaincu.

Si les forces naturelles viennent contre vous, elles ne peuvent pas vous vaincre, car il n'y a pas assez de forces naturelles dans le monde pour vaincre le Saint-Esprit qui habite en vous. « . . . *Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* » (1 Jean 4 :4). Vous êtes fortifié de l'intérieur !

J'ai appris à mettre le Plus Grand à profit pour moi. Non seulement je suis né de Dieu et je participe à son amour, mais j'ai en moi l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts.

J'ai la sagesse, la force et la capacité de Dieu en moi. J'apprends à laisser sa sagesse gouverner mon intellect. Je lui permets de gouverner mon esprit et de parler par mes lèvres. J'ose penser aux pensées de Dieu après Lui.

J'ose dire en présence de mes ennemis : « Dieu est ma capacité ».

« *Tu prépares une table devant moi en présence de mes ennemis. . .* » (Ps. 23:5). « . . . *Le Seigneur est la force de ma vie ; de qui aurais-je peur ?* » (Ps. 27 : 1). Dieu m'a fait plus grand que mes ennemis. Dieu m'a fait mettre mon talon sur le cou de la faiblesse, de la peur et de l'incapacité.

La force de Dieu est mienne. Je n'ai pas confiance en ma propre force, parce que la Bible ne dit pas un mot sur ma force. Il est dit que Dieu est ma force.

Beaucoup de gens sont en difficulté et essaient de faire quelque chose eux-mêmes. Ils se lèvent pour témoigner et demandent à chacun de prier pour « tenir jusqu'au bout ». Mais Dieu ne veut pas que vous résistiez ainsi. Il veut que vous le laissiez faire. *Enveloppez-vous des promesses de Dieu !*

J'ai entendu un jour l'histoire d'un homme qui marchait sur une voie ferrée avec un sac sur le dos. Lorsqu'il s'est rendu chez une équipe de section en train de réparer la voie ferrée, il a pensé que le contremaître allait lui ordonner de quitter la voie, alors il lui a montré

un ticket. Le contremaître lui a dit que cela ne lui donnait pas le droit de marcher sur la piste.

Beaucoup de gens sont sur la bonne voie, mais ils devraient rouler plutôt que marcher. Ils devraient également enregistrer leurs bagages, car la Bible dit qu'ils ne sont pas obligés de les porter : « *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis ; car il prend soin de vous* » (1 Pierre 5 : 7).

Texte mémoire :

« À quoi sert-il, mes frères, qu'un homme dise qu'il a la foi et qu'il n'ait pas les œuvres ? . . . » – Jacques 2:14

Leçon 10

Comment rédiger votre propre billet avec Dieu

Textes bibliques : Marc 5 : 25-34 ; 1 Samuel
17 :45-47,49-
50,54 ; Luc 15 : 18-20,24

Vérité centrale : Si nous nous trouvons au bas de l'échelle de la vie, c'est parce que c'est tout ce pour quoi nous avons cru. Lorsque nous parlons et croyons bien, nous grimpons au sommet.

Les quatre étapes de la foi décrites dans cette leçon sont si simples qu'elles semblent presque insensées. Mais dans le ministère de Jésus sur terre, il parlait dans des termes que même les personnes sans instruction pouvaient comprendre. Il parlait de vignes et de vergers, de bergeries et de bergers. Il illustrait les vérités spirituelles d'une manière si simple que le commun des mortels pouvait les comprendre. Son message était clair et concis, jamais compliqué.

MARC 5 : 25-34

25 Et une certaine femme, qui avait une perte de sang depuis douze ans,

26 Et elle avait souffert beaucoup de choses de la part de nombreux médecins, et avait dépensé tout ce qu'elle possédait, et rien ne s'améliorait, mais plutôt empirait.

27 Lorsqu'elle eut entendu parler de Jésus, elle entra en foule derrière elle et toucha son vêtement.

28 Car elle dit : Si je peux toucher seulement ses vêtements, je serai guérie.

29 Et aussitôt la fontaine de son sang fut tarie ; et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de ce fléau.

30 Et Jésus, sachant aussitôt en lui-même que la vertu était sortie de lui, le retourna dans la presse et dit : Qui a touché mes vêtements ?

31 Et ses disciples lui dirent : Tu vois la multitude qui te presse, et tu dis : Qui m'a touché ?

32 Et il a regardé autour de lui pour voir celle qui avait fait cette chose.

33 Mais la femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui lui arrivait, vint se prosterner devant lui et lui dit toute la vérité.

34 Et il lui dit : Ma fille, ta foi t'a guérie ; va en paix et guérie de ton fléau.

Étape 1 : dites-le

Quelle est la première chose que cette femme a faite ? Le verset 28 dit : « *Car elle dit : Si je peux toucher seulement ses vêtements, je serai guérie.* »

Quelqu'un avait parlé de Jésus à cette femme. Elle savait qu'Il guérissait les gens. Ayant cette information, quelle a été sa première étape pour recevoir la guérison ? La première chose qu'elle fit fut de *le dire*.

Il y a un côté divin et un côté humain dans chaque bataille, chaque victoire et tout ce que nous recevons de Dieu. Nous avons notre rôle à jouer. Il y a quelque chose que nous devons faire. Dieu n'échouera pas. S'il y a un échec, c'est de notre part. Cependant, si nous faisons notre part, nous pouvons être sûrs qu'il y aura une réponse et une victoire.

Cette femme aurait pu faire des aveux négatifs, et c'est ce qu'elle aurait reçu. Elle aurait pu dire que cela ne servait à rien ; elle avait

souffert si longtemps et avait consulté tant de médecins. Elle aurait pu dire qu'il valait peut-être mieux qu'elle meure.

Mais elle n'a pas parlé négativement ; elle a parlé positivement. Elle a dit : « Si je peux toucher seulement ses vêtements, je serai entière. » Et cela s'est produit, parce que nous pouvons avoir ce que nous disons.

Par conséquent, la première étape pour rédiger notre propre ticket avec Dieu est : *dites-le*. Si nous sommes vaincus, nous sommes vaincus par nos propres lèvres : « *Tu es pris au piège par les paroles de ta bouche, tu es pris par les paroles de ta bouche* » (Prov. 6 : 2).

Étape 2 : Faites-le

Cela n'aurait fait aucun bien à cette femme de dire : « Si je peux toucher seulement ses vêtements, je serai entière » sans également agir en conséquence. Nos actions nous vainquent ou nous renversent. Selon nos actions, soit nous recevons, soit nous sommes empêchés de recevoir. La femme souffrant d'une perte de sang l'a dit et a agi en conséquence. Elle a touché ses vêtements.

Étape 3 : Recevez-le

D'abord, c'est la femme qui l'a dit. Elle a confessé sa foi. Puis elle a agi selon cette foi en tendant la main et en touchant le Maître. Troisième étape, elle a reçu sa guérison. Elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de la peste.

Notez que le sentiment et la guérison *ont suivi* la parole et l'action. La plupart des gens veulent d' *abord* ressentir et guérir , puis ils pensent qu'ils auront le mot et l'action. Mais ça ne marche pas comme ça. Il faut d'abord avoir le dire et le faire. *Ensuite*, vous ressentirez la sensation et la guérison.

Jésus comprit que la puissance était sortie de lui. Le monde entier s'inquiète des bombes nucléaires parce qu'elles libèrent des matières radioactives dans l'atmosphère – une puissance qui ne peut être ni vue ni ressentie, mais une puissance qui est mortelle et dangereuse. Pourtant, il existe une puissance invisible à l'œuvre sur terre qui n'est ni mortelle ni dangereuse. Ce pouvoir est toujours présent

partout. Ce pouvoir peut nous délivrer de tout ce qui nous lie ou nous blesse. C'est la puissance de Dieu.

Étape 4 : dites-le

Le verset 33 nous dit que la femme souffrant d'une perte de sang a reconnu ce qu'elle avait fait. Elle "*. . . lui a dit toute la vérité.*" Jésus veut que nous le disions pour que d'autres puissent le recevoir.

La première étape pour rédiger notre propre ticket est la suivante : *dites-le*. La quatrième étape est la suivante : *dites-le*. Il y a une différence. Au début, la femme a dit ce qu'elle *croyait*. Puis elle a raconté ce qui *s'était passé*.

Nous devons dire certaines choses avec foi avant de les recevoir de Dieu. Les gens disent des choses fausses parce qu'ils croient en de mauvaises choses. Quand ils commenceront à croire et à dire la bonne chose, c'est ce qu'ils auront.

1 SAMUEL 17 :45-47,49-50,54

45 **Alors David dit au Philistin : Tu viens à moi avec une épée, une lance et un bouclier ; mais je viens à toi au nom de l'Éternel des armées, le Dieu des armées d'Israël, que tu as défié.**

46 **Aujourd'hui, l'Éternel te livrera entre mes mains ; et je te frapperai, et je t'arracherai la tête ; et je donnerai aujourd'hui les cadavres de l'armée des Philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages de la terre ; afin que toute la terre sache qu'il y a un Dieu en Israël.**

47 **Et toute cette assemblée saura que l'Éternel ne sauve pas avec l'épée et la lance ; car la bataille appartient à l'Éternel, et il vous livrera entre nos mains.**

...

49 **David mit la main dans son sac, y prit une pierre, la frappa et frappa le Philistin au front, de sorte que la pierre s'enfonça dans son front. et il tomba la face contre terre.**

50 **Alors David l'emporta sur le Philistin avec une fronde et une pierre, frappa le Philistin et le tua. . . .**

54 **Et David prit la tête du Philistin et l'apporta à Jérusalem. . . .**

Lorsque David tua le géant avec sa fronde de berger, il savait qu'il pouvait écrire son propre billet avec Dieu. Il savait que Dieu ferait

tout ce qu'Il dirait. Et dans les versets ci-dessus, nous voyons comment David a utilisé ces quatre étapes pour rédiger son propre ticket avec Dieu.

Premièrement, il l' a dit : « *Aujourd'hui, le Seigneur te livrera dans mon main . . .* » (v. 46). David avait foi, non pas en sa propre force, mais en la force de son Dieu. David savait que, par sa propre puissance, il était impuissant face à ce Philistin. Mais il ne faisait pas confiance à sa propre force ; il faisait confiance au Seigneur.

Alors David a agi selon sa foi : « *Et David mit la main dans son sac, et de là prit une pierre, et la frappa, et frappa le Philistin au front, de sorte que la pierre s'enfonça dans son front ; et il tomba la face contre terre* » (v. 49).

Si David avait été guidé par ses sens naturels – s'il avait écouté le raisonnement humain – il aurait su qu'il était impossible de tuer un géant avec une fronde de berger. Mais il était à l'écoute de la voix intérieure de la foi, et non de la voix extérieure du raisonnement humain, et la victoire lui appartenait. Il remporta la victoire des Israélites sur leurs ennemis les Philistins. (C'est la troisième étape.)

Puis David a franchi la quatrième étape. La nouvelle de la grande victoire de la journée fut publiée dans tout le pays : « *Et David prit la tête du Philistin et l'amena à Jérusalem (...)* . . . » (v. 54).

Trop peu de gens savent qu'ils peuvent écrire leur propre ticket avec Dieu. La raison pour laquelle Dieu n'a pas fait plus pour eux, c'est parce qu'ils n'en ont pas dit davantage ; ils n'ont pas agi davantage. Tout ce qu'ils ont aujourd'hui est le résultat de ce qu'ils ont dit hier.

Si vous êtes au bas de l'échelle, c'est parce que c'est tout ce pour quoi vous avez cru. Si vous parlez correctement et croyez correctement, vous grimpez au sommet.

Un pécheur peut-il utiliser ces quatre étapes pour rédiger son propre ticket avec Dieu ? Le pécheur peut-il franchir ces quatre étapes vers le salut ? Le passage suivant prouve qu'il le peut.

LUC 15 : 18-20,24

18 Je me lèverai et j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi,

19 Et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils : fais de moi l'un de tes mercenaires.

20 Et il se leva et vint vers son père. Mais alors qu'il était encore très loin, son père le vit, eut compassion, courut, tomba à son cou et l'embrassa. . . .

24 C'est pourquoi mon fils était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu et est retrouvé. Et ils commencèrent à être joyeux.

Dans cette histoire que Jésus a racontée à propos du fils prodigue, nous voyons que la première chose que fit le fils fut de dire : « *Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai (...). . .* » (v. 18). Il a confessé sa foi et son besoin. Puis il agit : « *Et il se leva et vint vers son père* » (v. 20). Il s'est relevé de la misère de sa vie pécheresse et est rentré chez lui.

Ce faisant, il reçut un pardon total et fut restitué à son père : « . . . *son père, le voyant, eut compassion, courut, se jeta à son cou et l'embrassa* » (v. 20). Le père joyeux n'a pas tardé à annoncer la bonne nouvelle que son fils errant était revenu à la maison : « *C'est pourquoi mon fils était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et est retrouvé. . .* » (v. 24).

Si ceux qui ne sont pas en communion avec Dieu le Père s'humilient comme l'a fait le fils prodigue et franchissent ces quatre étapes simples vers le salut, Dieu courra à leur rencontre et les amènera dans une pleine communion avec Lui.

Texte mémoire :

« Et il lui dit : Ma fille, ta foi t'a guérie ; va en paix et sois guérie de ton fléau. » – Marc 5:34

Leçon 11

Le doute : le voleur des plus grandes bénédictions de Dieu

Textes bibliques : Matthieu 14 :22-31 ;

Matthieu 17 :14-20 ;

Marc 4 : 35-40

Vérité centrale : Le doute prive le croyant du meilleur de Dieu pour sa vie.

Dans la leçon d'aujourd'hui, nous nous concentrerons sur quelques exemples de doute que nous trouvons dans des histoires bibliques familières.

La foi pour marcher sur l'eau

MATTHIEU 14 :22-31

22 Et aussitôt Jésus contraignit ses disciples à monter dans un bateau et à passer devant lui sur l'autre bord, pendant qu'il renvoyait les multitudes.

23 Et après avoir renvoyé la multitude, il monta à l'écart sur une montagne pour prier ; et le soir venu, il était là seul.

24 Mais le navire était maintenant au milieu de la mer, secoué par les vagues : car le vent était contraire.

25 Et à la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer.

26 Et quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublé, disant : C'est un esprit ; et ils crièrent de peur.

27 Mais aussitôt Jésus leur parla, disant : Prenez courage ; c'est moi ; n'ayez pas peur.

28 Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau.

29 Et il a dit : Viens. Et quand Pierre descendit du bateau, il marcha sur l'eau pour aller vers Jésus.

30 Mais quand il vit le vent violent, il eut peur ; et commençant à couler, il cria, disant : Seigneur, sauve-moi.

31 Et aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : Ô homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

Dans cette histoire, Jésus a envoyé ses disciples de l'autre côté de la mer alors qu'il se rendait seul sur une montagne pour prier.

À la quatrième veille de la nuit (entre 3 heures et 6 heures le lendemain matin), les disciples virent Jésus marcher vers eux sur l'eau. Pensant voir un fantôme, ils crièrent de peur. Jésus parla de manière rassurante : « C'est moi ; n'ayez pas peur. L'impétueux Pierre a crié : « Seigneur, si c'est vraiment Toi, dis-moi de venir à Toi. » Jésus répondit par un seul mot : « Viens. »

Pierre a commencé avec foi – et tant qu'il gardait les yeux fixés sur Jésus, il s'en sortait très bien. Mais quand il a détourné son regard de Jésus et a regardé les circonstances qui l'entouraient – le vent fouettant la mer autour de lui – il a eu peur et a commencé à couler. « Seigneur, sauve-moi ! » il a pleuré.

Jésus prit la main de Pierre et le ramena dans la barque, le réprimandant avec ces mots : « Ô homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?

La foi agit selon la Parole de Dieu . Tant que Pierre agissait selon la parole que Jésus lui avait adressée, tout allait bien. Mais quand il a commencé à douter, quand il a eu peur et a cessé de suivre les paroles de Jésus, il a commencé à sombrer.

Jésus n'avait pas l'intention que Pierre coule. Il voulait que Pierre retourne au bateau avec Lui. Le doute a privé Pierre de cette bénédiction.

Le doute et la peur vont de pair, mais la foi et l'amour vont aussi de pair :
« . . . l'amour parfait chasse la peur. . . » (1 Jean 4:18).

La foi pour chasser les démons

MATTHIEU 17 :14-20

14 Et lorsqu'ils furent arrivés près de la foule, un homme s'approcha de lui, s'agenouillant devant lui, et lui disant :

15 Seigneur, aie pitié de mon fils, car il est fou et très tourmenté, car souvent il tombe dans le feu et souvent dans l'eau.

16 Et je l'ai amené à tes disciples, et ils n'ont pas pu le guérir.

17 Alors Jésus répondit et dit : Ô génération infidèle et perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? combien de temps vais-je te souffrir ? amène-le-moi ici.

18 Et Jésus réprimanda le diable ; et il le quitta; et l'enfant fut guéri dès cette heure même.

19 Alors les disciples s'approchèrent de Jésus à part et dirent : Pourquoi ne pouvions-nous pas le chasser ?

20 Et Jésus leur dit : À cause de votre incrédulité ; car en vérité, je vous le dis, si vous avez une foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : Va-t'en là-bas ; et il s'enlèvera; et rien ne vous sera impossible.

Dans le passage ci-dessus, quelle a été l'explication de Jésus pour l'échec des disciples à guérir le garçon possédé par le démon ? C'était à cause de leur doute ou de leur incrédulité (v. 20). Mais les disciples avaient-ils réellement le pouvoir de chasser le démon ? Oui, selon Matthieu 10 :1, « *Et après avoir appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir contre les esprits impurs, pour les chasser et pour guérir toute sorte de maladies et de toutes sortes d'infirmités.* »

Nous entendons souvent les chrétiens dire qu'ils ont besoin de plus de pouvoir pour faire davantage pour Dieu. Cependant, ce n'est pas du tout leur problème ! S'ils ont le Saint-Esprit, ils ont la puissance. Ils pensent que s'ils avaient plus de pouvoir, cela fonctionnerait automatiquement – mais cela fonctionne par la foi. *Le problème est un manque de foi, pas un manque de pouvoir !*

C'est le doute qui prive les gens du meilleur de Dieu. Jésus n'a pas dit à ses disciples que leur échec à chasser le diable était dû au fait qu'ils n'en avaient pas le pouvoir ; Il a dit que c'était à cause de leur incrédulité.

Combien de foi faut-il pour chasser les démons ? Jésus a dit dans le passage biblique ci-dessus qu'une foi pas plus grande qu'un grain de moutarde pouvait déplacer une montagne entière.

Chaque croyant rempli de l'Esprit a en lui assez de puissance pour revendiquer le meilleur de Dieu pour sa vie ! S'il vit en dessous de ses privilèges, ce n'est pas à cause d'un manque de pouvoir, mais à cause d'un échec à libérer ce pouvoir par la foi.

La foi pour apaiser une tempête

MARC 4 : 35-40

35 Et le même jour, le soir venu, il leur dit : Passons de l'autre côté.

36 Et après avoir renvoyé la multitude, ils le prirent alors qu'il était dans le bateau.

Et il y avait aussi avec lui d'autres petits bateaux.

37 Et il se leva une grande tempête de vent, et les vagues frappèrent le bateau, de sorte qu'il était maintenant plein.

38 Et il était à l'arrière du navire, endormi sur un oreiller. Ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu pas que nous périssions ?

39 Et il se leva, menaça le vent et dit à la mer : Paix, tais-toi. Et le vent cessa, et il y eut un grand calme.

40 Et il leur dit : Pourquoi avez-vous si peur ? comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ?

Un soir, après une journée entière de prédication aux multitudes, Jésus dit à ses disciples, qui étaient rassemblés autour de lui dans une barque : « Passons de l'autre côté. » Il était fatigué et s'endormit rapidement à l'arrière du bateau, inconscient de la tempête qui survenait. Il continuait à dormir paisiblement malgré les vagues qui frappaient le petit bateau. Ses disciples étaient tout sauf paisibles. Alors que les vents hurlants grandissaient et que le bateau se remplissait d'eau, les disciples réveillèrent Jésus en disant : « Ne te soucies-tu même pas que notre bateau soit sur le point de couler et que nous mourrions tous ? Ils avaient oublié les paroles de Jésus au début de leur voyage.

Jésus se leva, réprimanda le vent et calma la tempête. La mer de Galilée redevint calme et paisible. Puis il se tourna vers ses disciples et les réprimanda : « Pourquoi avez-vous douté de moi ? Pourquoi es-tu si plein de peur ? Où est ta foi ? Ne vous ai-je pas dit au début de ce voyage que nous passerions de l'autre côté ? Pourquoi ne m'as-tu pas cru ?

Les disciples avaient laissé le doute et la peur entrer dans leur cœur, chassant la foi dans la promesse de Jésus selon laquelle ils passeraient de l'autre côté en toute sécurité. Une fois de plus, le voleur nommé Doute avait triomphé.

Remarquons les similitudes entre ces trois illustrations bibliques. Dans chacun d'eux, Jésus réprimanda les disciples pour leur incrédulité (Matt. 14 :31 ; Matthieu 17 :20 ; Marc 4 :40), et dans chacun d'eux, Il résolvait le problème que les disciples, à cause de leur manque de foi, n'avaient pas réussi à résoudre. résoudre.

Dans les trois cas, les disciples possédaient le pouvoir de gérer les circonstances.

Dans chaque cas, le voleur du doute a empêché les disciples de recevoir le meilleur de Dieu pour eux. Son plus haut et le meilleur était qu'ils reçoivent par leur foi.

Si nous aussi, nous utilisons uniquement la puissance qui est en nous et agissons selon la Parole de Dieu, nous obtiendrons les bénédictions que Dieu a prévues pour nos vies.

Texte mémoire :

« Il n'y a pas de peur en amour ; mais l'amour parfait chasse la peur. . . » -1
Jean 4:18

Leçon 12

Vous pouvez avoir ce que vous dites

Textes bibliques : Marc 11 :23 ; Nombres 13 :17-18,25,27-28,30-32 ; Nombres 14 : 6-9

Vérité centrale : ce ne sont pas les géants du pays de Canaan qui a gardé les Israélites à l'écart, mais les géants de la peur dans leur cœur.

Notre texte pour cette leçon, Marc 11 : 23, est celui que j'utilise fréquemment dans l'enseignement sur la foi, car nous y voyons la « formule de la foi » pour déplacer toutes les montagnes qui peuvent être présentes dans nos vies.

Que votre problème particulier soit la maladie, les êtres chers non sauvés, les difficultés financières ou les problèmes familiaux, vous pouvez trouver la solution dans ce verset des Écritures.

MARC 11:23

23 Car en vérité, je vous le dis, quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là, et jette-toi dans la mer ; et ne doutera pas dans son cœur, mais croira que les choses qu'il dit arriveront ; il aura tout ce qu'il dira.

La dernière phrase dit : « *il aura tout ce qu'il DIT* ». En d'autres termes, vous pouvez avoir tout ce que vous *dites* pouvoir avoir. *Ce que vous dites, c'est votre foi qui parle.* Cela fonctionne de manière négative tout comme cela fonctionne de manière positive, comme nous le voyons dans l'histoire de l'Ancien Testament des douze espions envoyés en Canaan pour espionner le pays.

Un rapport de peur

NOMBRES 13 : 17-18,25,27-28,30-32

17 Et Moïse les envoya explorer le pays de Canaan, et leur dit : Montez par ici vers le sud, et montez dans la montagne.

18 Et voyez la terre, ce qu'elle est ; et les gens qui y habitent, qu'ils soient forts ou faibles, peu nombreux ou nombreux. . . .

25 Et ils revinrent après avoir exploré le pays après quarante jours. . . .

27 Et ils le lui rapportèrent, et dirent : Nous sommes arrivés au pays où tu il nous envoie, et sûrement il coule de lait et de miel ; et c'est le fruit de cela.

28 Mais le peuple qui habite dans le pays est fort, et les villes sont fortifiées et très grandes. Et nous y avons vu les enfants d'Anak. . . .

30 Et Caleb fit taire le peuple devant Moïse, et dit : Montons immédiatement et possédons-le ; car nous sommes bien capables de le surmonter.

31 Mais les hommes qui montaient avec lui dirent : Nous ne pouvons pas affronter le peuple, car il est plus fort que nous.

32 Et ils rendirent aux enfants d'Israël une mauvaise nouvelle du pays qu'ils avaient exploré, en disant : Le pays que nous avons parcouru pour le explorer est un pays qui dévore ses habitants ; et tous les gens que nous y avons vus sont des hommes de grande stature.

Parmi les douze espions qui se rendirent en Canaan pour explorer le pays, deux seulement, Caleb et Josué, étaient des hommes de foi et de vision. Ils dirent : *Montons immédiatement et prenons-en possession ; car nous allons bien capable de le surmonter.*

Les dix autres revinrent avec un rapport négatif et effrayant sur les géants du pays. La Bible qualifie leur nouvelle de « mauvaise nouvelle ». Pourquoi? C'était un rapport de doute et de peur. Alors, qu'est-ce qu'un *bon* rapport ? Un rapport de foi.

Les dix espions craintifs constituaient la majorité, et les enfants d'Israël acceptèrent le rapport majoritaire. Lorsqu'ils l'ont fait, ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas s'emparer de ces terres. Et ils ont eu exactement ce qu'ils *avaient dit*.

Ces espions et le reste de cette génération d'Israélites – à l'exception de Josué et Caleb – n'ont jamais vu la Terre promise. Ils

croyaient qu'ils ne pourraient pas le supporter, et ils ne l'ont pas fait. Ils erraient dans le désert jusqu'à leur mort. Ce qu'ils *ont dit* s'est réalisé !

C'est un exemple de foi à l'envers. Après tout, *même lorsque vous doutez, vous croyez quelque chose !* Vous croyez à la défaite. Vous croyez à la mauvaise chose.

Vous obtenez toujours dans votre vie ce pour quoi vous croyez et ce que vous dites. Si vous ne croyez pas ce que vous dites, vous ne devriez pas le dire, car si vous continuez à dire quelque chose assez longtemps, ces mots finiront par s'inscrire dans votre esprit. Et une fois inscrits dans votre esprit, ils contrôleront votre vie.

Un rapport de foi

NOMBRES 14 : 6-9

6Josué, fils de Noun, et Caleb, fils de Jephunné, qui étaient d'entre eux qui parcouraient le pays, déchirèrent leurs vêtements.

7Et ils parlèrent à toute la troupe des enfants d'Israël, disant : Le pays que nous avons parcouru pour le sonder est un pays extrêmement bon.

8Si le Seigneur prend plaisir en nous, alors il nous amènera dans ce pays et nous le donnera ; un pays où coulent le lait et le miel.

9Seulement, ne vous rebellez pas contre l'Éternel, et ne craignez pas le peuple du pays ; car ils sont du pain pour nous : leur défense leur est retirée, et le Seigneur est avec nous : ne les craignez pas.

Remarquez le bon rapport de Josué et de Caleb. Leur confiance était dans le Seigneur et leur cœur était rempli de la foi que Dieu était capable de les amener dans le pays qu'il avait promis à leurs ancêtres. À deux reprises, au verset 9, ils exhortent le peuple à ne pas avoir peur. Et quel a été le résultat de leur rapport de foi ? Ils étaient les deux seuls hommes de leur génération à entrer en Terre Promise ! Vous pouvez avoir ce que vous dites.

Beaucoup de gens me demandent pourquoi ils ne peuvent pas guérir. Je souris toujours et leur dis qu'ils ont déjà dit qu'ils ne pouvaient pas. Leurs paroles les trahissent. Vous pouvez localiser les gens grâce à ce qu'ils disent.

Avant de prier pour les gens, j'essaie généralement de les amener à faire une sorte de confession de leur foi. Je leur demande s'ils seront guéris lorsque je leur imposerai les mains et que je prierai.

S'ils répondent qu'ils *espèrent* qu'ils le feront, je leur dis qu'ils ne le feront pas parce qu'ils sont dans *l'espérance* et non *dans la foi*.

D'autres font des aveux avec une certaine hésitation, et c'est cette hésitation qui les vainc. (Ce sont « les petits renards qui gâtent la vigne ».) Ceux qui ont une confession rapide et pleine de foi la reçoivent presque instantanément.

Ce n'est pas quelque chose de grave qui empêche les enfants de Dieu d'être guéris. Ce ne sont pas les géants du pays de Canaan qui ont empêché les enfants d'Israël d'entrer. Ce ne sont pas les géants qui les ont vaincus. Si cela avait été les géants, ils auraient également vaincu Josué et Caleb. Non, les gens se sont vaincus eux-mêmes à cause de leurs propres idées fausses et de leurs propres déclarations d'incrédulité.

Ce ne sont donc pas les géants de la vie qui vous vainquent. Ce ne sont pas les tempêtes de la vie qui vous vainquent. *Si vous êtes vaincu, c'est parce que vous vous êtes vaincu vous-même*. Vous vous êtes vaincu en pensant, en croyant et en parlant mal. Vous pouvez avoir ce que vous dites.

Caleb et Josué ont déclaré qu'ils étaient capables de vaincre les géants. Après quarante ans d'errance dans le désert, et après la mort de tous les gens de cette génération qui avaient accepté les mauvaises nouvelles des dix espions, Josué devint le chef du peuple. Lui et Caleb les ont menés à la victoire.

Lorsque Caleb est venu vers Josué et lui a dit : « Donnez-moi cette montagne », Josué a regardé les années en arrière et s'est rendu compte que leur droit de parole leur avait déjà valu la victoire. Voulant localiser Caleb, il lui demanda s'il était capable de prendre la montagne. (Josué voulait entendre la confession de foi de Caleb.) Il dit à Caleb qu'il y avait des géants dans la montagne. Mais Caleb, plein de foi, a dit qu'il était tout à fait capable de le prendre – et il l'a effectivement pris.

Beaucoup de choses arrivent parce que nous nous attendons à ce qu'elles se produisent d'une certaine manière. Ils se produisent parce que nous y croyons et en parlons jusqu'à ce que cela se réalise. J'ai trouvé cela vrai dans ma propre expérience.

Il y a quelque temps, j'ai lu que lorsqu'on vieillit, les artères de son cerveau ne sont plus aussi molles qu'elles l'étaient lorsqu'il était plus jeune ; ils continuent progressivement à durcir.

J'avais atteint le point où je ne pouvais plus me souvenir des choses aussi bien qu'avant. J'ai suivi ce chemin pendant un moment jusqu'à ce que je réalise que ce n'était pas nécessaire. L'esprit fait partie de mon être intérieur et de mon esprit, et il ne vieillit jamais. Au moment même où j'ai commencé à croire correctement et à parler correctement, j'ai pu citer toutes les Écritures que j'avais jamais connues, et ma mémoire s'est réellement améliorée.

Nous échouons parfois parce que nous nous préparons à échouer. Nous nous préparons à échouer. Nous le pensons, le croyons, puis nous le faisons. Cependant, en tant que croyants, nous n'avons pas à parler d'échec ou de doute. Nous devrions parler de foi.

Texte mémoire :

« Car en vérité, je vous le dis, quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là, et jette-toi dans la mer, et ne doutera pas dans son cœur, mais croira que ce qu'il dit arrivera ; il aura tout ce qu'il dira. –

Marc 11:23

Leçon 13

Comment former l'esprit humain

Textes bibliques : Josué 1:8 ; Jacques 1:22 ;
Proverbes 4:20-22

Vérité centrale : Dieu utilisera notre propre esprit pour nous guider.

Tout comme l'esprit humain peut être entraîné intellectuellement, l'esprit humain peut être entraîné spirituellement. Sa force peut être développée tout comme le corps peut être développé.

Dans cette leçon, nous examinerons quatre manières d'y parvenir :

1. Méditer dans la Parole de Dieu.
2. Pratiquer la Parole de Dieu.
3. Donner la première place à la Parole de Dieu.
4. Obéir instantanément à la voix de notre esprit.

En appliquant ces quatre principes à notre vie quotidienne, nous pouvons connaître la volonté de Dieu même dans les détails mineurs de la vie.

Dieu communique avec notre esprit, pas avec nos facultés de raisonnement. En obéissant instantanément à notre esprit, nous découvrirons que nous obéissons au Saint-Esprit. Dieu a dit dans Sa Parole : « *L'esprit de l'homme est la bougie du Seigneur, qui sonde toutes les parties intérieures du ventre* » (Prov. 20 :27). Cela signifie que Dieu va utiliser notre propre esprit pour nous guider. L'esprit de l'homme est la bougie du Seigneur.

Règle 1 : Méditer dans la Parole de Dieu

Josué 1:8

8 Ce livre de la loi ne sortira pas de ta bouche ; mais tu le méditeras jour et nuit, afin que tu prennes soin de faire selon tout ce qui y est écrit ; car alors tu rendras ton entreprise prospère, et alors tu auras du succès.

Lorsque Dieu a oint Josué pour diriger les enfants d'Israël après la mort de Moïse, Dieu lui a dit d'emblée l'importance de méditer la Parole. Une autre traduction de la dernière phrase de Josué 1 :8 dit : « Vous saurez agir avec sagesse dans les choses de la vie. » Il est certain que nous n'aurions pas de succès si nous ne parvenions pas à gérer les choses de la vie avec sagesse. Dieu a dit à Josué que s'il méditait la Parole, Dieu rendrait son chemin prospère et il aurait du succès.

Les hommes et les femmes les plus profondément spirituels que j'ai connus sont ceux qui consacrent du temps à la méditation. On ne peut pas développer la sagesse spirituelle sans méditer sur la Parole de Dieu.

Un pasteur m'a dit un jour qu'il avait essayé de faire réussir son église. Il a parcouru tout le pays, visitant de nombreuses églises parmi les plus grandes, étudiant leurs méthodes et essayant de découvrir ce qui faisait leur succès. Il a ramené leurs programmes et leurs idées dans son église, mais ils ne semblaient pas fonctionner.

Après m'avoir entendu enseigner la méditation de la Parole de Dieu, il a décidé de l'essayer. Plutôt que de demander des choses à Dieu, il se réservait quotidiennement un certain temps pour méditer la Parole.

Trente jours plus tard, à la fin de son sermon du dimanche matin, un afflux massif d'âmes se trouvait à l'autel. Plus de personnes ont été sauvées lors de ce seul service que dans cette église au cours des deux années précédentes. Les gens furent ranimés et le pasteur commença à avoir du succès.

Son témoignage peut être celui de tout croyant qui suivra son exemple et passera du temps à méditer la Parole de Dieu. Fermez le monde. Si vous avez l'ambition de faire quelque chose de valable, je vous suggère de commencer par prendre dix à quinze minutes par jour pour méditer. Commencez le développement de votre esprit.

Règle 2 : Pratiquer la Parole de Dieu

JACQUE 1:22

22 Mais mettez en pratique la parole, et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous trompant vous-mêmes.

Pratiquer la Parole, c'est ce que Jacques appelle être « quelqu'un qui met en pratique la Parole ». Certaines personnes pensent qu'être en pratique la Parole, c'est respecter les dix commandements. Cependant, sous la Nouvelle Alliance, nous avons un commandement : le commandement de l'amour.

Si vous aimez quelqu'un, vous ne le volerez pas. Vous ne mentirez pas à son sujet. Paul a dit que l'amour est l'accomplissement de la loi. Si vous marchez dans l'amour, vous n'enfreindrez aucune loi qui a été donnée pour réprimer le péché.

Dans ce verset de l'Écriture, Jacques exhorte les croyants à faire principalement ce qui est écrit dans les épîtres : agir selon cette Parole.

Par exemple, Paul écrit aux Philippiens : « *Ne vous souciez de rien ; mais en toutes choses, par la prière et la supplication avec actions de grâces, faites connaître vos demandes à Dieu* » (Phil. 4 : 6).

La Bible Amplifiée dit : « Ne vous inquiétez pas et ne vous inquiétez pas de quoi que ce soit, mais en toute circonstance et en toute chose, par la prière et la supplication (demandes précises), avec actions de grâces, continuez à faire connaître vos besoins à Dieu. »

Habituellement, nous ne pratiquons qu'une partie de cela. Cela ne nous dérange pas de pratiquer la partie qui nous dit de prier, mais si nous pratiquons une partie et pas l'autre, nous ne pratiquons pas la Parole. Nous ne sommes pas des exécutants de la Parole.

Premièrement, le Seigneur a dit de ne pas s'inquiéter. Si nous devons nous inquiéter et nous inquiéter, cela ne sert à rien de faire des demandes. Si Dieu a dit de ne pas s'inquiéter, cela signifie que nous pouvons nous en abstenir. Dieu est un Dieu juste et il ne nous demandera pas de faire quelque chose que nous ne pouvons pas faire.

Il fut un temps où je croyais pouvoir faire connaître mes demandes à Dieu, mais j'avais du mal à croire que je n'avais pas besoin de m'inquiéter.

Dieu, cependant, a dit que nous n'avions pas à nous inquiéter. Alors je dis : « Je refuse de m'inquiéter ou de m'inquiéter de quoi que ce soit. » Je lui adresse mes demandes, puis je le remercie. Cela calme et apaise l'esprit troublé que le diable voudrait me faire avoir.

Si l'agitation intérieure persiste, je reviens simplement à ce verset et je le relis. Je continue de le revendiquer.

Si nous suivons le conseil de Paul et « ne nous tourmentons ni ne nous inquiétons de quoi que ce soit », nous pouvons croire en Dieu pour la promesse du verset qui suit : « *Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées par Christ. Jésus* » (Phil. 4:7).

Beaucoup de gens veulent ce dont parle ce septième verset, mais ils ne veulent pas faire ce que le sixième verset dit pour l'obtenir. Cependant, pour recevoir cette « *paix* ». . . *ce qui dépasse toute intelligence* », il faut « *ne se soucier de rien ; mais en toutes choses, par la prière et la supplication avec actions de grâces, faites connaître vos demandes à Dieu* » (v. 6).

« La paix de Dieu. . . sera en garnison et montera la garde » est la traduction du verset 7 de la Bible amplifiée . Il gardera votre cœur et votre esprit.

L'éducation de notre esprit passe par la pratique de la Parole. Pouvez-vous récolter les résultats et avoir la paix sans être un exécutant de la Parole ? Non, tu ne peux vraiment pas. Soyez un observateur de la Parole et vous grandirez spirituellement.

Règle 3 : Donner la première place à la parole

PROVERBES 4:20-22

20 Mon fils, écoute mes paroles ; incline ton oreille à mes paroles.

21 Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les au milieu de ton cœur.

22 Car ils sont la vie pour ceux qui les trouvent et la santé pour toute leur chair.

Avec tant de voix différentes qui nous entourent, il est difficile de s'arrêter et d'écouter la voix de la Parole de Dieu. La famille et les amis sont toujours prêts à nous donner leurs avis et conseils. Cependant, une partie essentielle de la formation de l'homme spirituel consiste à apprendre à écouter ce que la Parole de Dieu a à nous dire. C'est donner à la Parole la première place dans nos vies.

Dans les versets cités ci-dessus, Dieu nous dit de faire trois choses avec Sa Parole : (1) l'écouter ; (2) lisez-le ; et (3) mémorisez-le. Au verset 20, nous lisons : « *prête l'oreille à mes paroles* ».

Chaque fois que la Bible est lue à haute voix – à l'église, dans les dévotions familiales, à la radio ou à la télévision – accordez une attention particulière à ses paroles.

Le verset 21 nous dit : « *Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux.* » En d'autres termes, passe du temps seul à lire la Parole de Dieu. Laissez-le pénétrer profondément dans vos pensées et votre cœur. Mémorisez-le, comme nous le dit le verset 21 : « *Garde-les au milieu de ton cœur.* »

Si nous faisons ces trois choses, nous découvrirons que les paroles de Dieu sont « *la vie pour ceux qui les trouvent, et la santé pour toute leur chair* » (v. 22). Nous entrerons dans la vie abondante en Jésus-Christ. Nous trouverons une guérison physique pour notre corps. Tout ce que nous devons faire, c'est donner à la Parole de Dieu la première place dans nos vies.

Règle 4 : Obéir instantanément à la voix de notre esprit

L'esprit humain a une voix. Nous appelons cette voix la conscience. Parfois, nous l'appelons intuition, ou nous l'appelons une voix intérieure d'orientation. C'est notre esprit qui nous parle.

L'esprit de chaque homme a une voix, qu'il soit sauvé ou non. Mais la Nouvelle Naissance est une renaissance de l'esprit humain. Votre esprit obtient ses informations lorsque vous méditez sur la Parole. Apprenez à obéir à votre esprit.

Votre esprit contient la vie et la nature de Dieu, parce que le Saint-Esprit habite en vous. Le diable ne peut pas vous donner l'information, parce qu'il n'est pas en vous ; il est à l'extérieur de vous.

Dieu doit communiquer avec vous à travers votre esprit, parce que c'est là qu'Il est. Il n'est pas dans ta tête. Il n'est pas dans vos facultés de raisonnement. Il est dans votre esprit. Votre esprit obtient ses informations à travers Lui. Apprenez à obéir à votre esprit.

Certaines personnes disent que la conscience n'est pas un guide sûr, mais ce n'est pas toujours vrai. La conscience est un guide sûr chez le croyant rempli de l'Esprit parce que Dieu demeure en lui. La conscience du croyant, la voix de son esprit, devient la voix de Dieu. Dieu lui parle. Paul a dit qu'il obéissait à sa conscience (Actes 23 : 1).

« *L'esprit de l'homme est la bougie du Seigneur. . .* » (Proverbes 20:27). Dieu utilisera votre esprit pour vous guider. Il s'en servira pour vous éclairer. À mesure que votre esprit médite et se nourrit de la Parole, il devient un guide plus sûr. Il est formé à la Parole.

Le Saint-Esprit parle un peu différemment à ceux d'entre nous qui ont certains dons ministériels. En règle générale, dans la vie des croyants, la voix intérieure est la voix de l'esprit humain qui parle ; pas le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit me parle souvent des autres, mais je ne l'entends jamais pour mon propre bénéfice. Pourquoi? Parce que le ministère d'un prophète n'est pas donné pour son bénéfice ; c'est donné pour le bénéfice des autres. Je dois recevoir des conseils pour moi-même, comme tout autre croyant : par la voix intérieure.

En apprenant à obéir à la voix de notre esprit, nous parviendrons au point où nous saurons ce que nous devons faire dans toutes les phases de la vie. Le Seigneur nous guidera. « *Dans toutes tes voies, reconnais-le, et il aplanira tes sentiers* » (Prov. 3 : 6).

Texte mémoire :

« L'esprit de l'homme est la bougie du Seigneur, qui sonde toutes les parties intérieures du ventre. » –Prov. 20h27

À propos de l'auteur

Kenneth E. Hagin

Kenneth E. Hagin a exercé son ministère pendant près de 70 ans après que Dieu l'ait miraculeusement guéri d'une malformation cardiaque et d'une maladie du sang incurable à l'âge de 17 ans. Même si le révérend Hagin est rentré chez lui pour être avec le Seigneur en 2003, le ministère qu'il a fondé continue de bénir des multitudes à travers le monde.

Les actions de sensibilisation de Kenneth Hagin Ministries comprennent *The Word of Faith*, un magazine gratuit ; Collège de formation biblique Rhema ; Association des anciens élèves de Rhema ; Association ministérielle Rhema internationale ; École biblique par correspondance Rhema ; et le ministère de la prison de Rhema. le fils et la belle-fille du révérend Hagin, Kenneth W. et Lynette Hagin, co-animateurs de *Rhema Praise*, une émission

télévisée hebdomadaire ; *Rhema for Today*, une émission de radio en semaine ; et *les croisades de la foi vivante* organisées dans le monde entier.